

ABONNEMENTS :

Edition Quotidienne :

CANADA ET ETATS-UNIS .. \$3.00
UNION POSTALE .. \$6.00

Edition Hebdomadaire :

CANADA .. \$1.00
ETATS-UNIS .. \$1.50
UNION POSTALE .. \$2.00

Directeur : HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

Rédaction et Administration :

43 RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TELEPHONES :

ADMINISTRATION : Main 7461

REDACCTION : Main 7460

FAIS CE QUE DOIS !

LE "TITAN FATIGUÉ"

La "pauvre" Angleterre

S'il reste encore au Canada quelques bonnes âmes, prêtes à s'apitoyer sur les misères de la mère-patrie, à frémir à la pensée des dangers qui menacent l'Empire britannique, elles doivent commencer à se rassurer.

Le discours du Chancelier de l'Echiquier sur les ressources financières de l'Angleterre et celui du premier Lord de l'Amirauté sur l'écrasante supériorité de la flotte anglaise dépassent les affirmations les plus hardies que nous avons faites.

M. Churchill répète en les accentuant ses déclarations précédentes. La supériorité de la flotte anglaise sur la flotte allemande est plus grande encore qu'au début des hostilités, et cette supériorité va continuer d'augmenter jusqu'à la fin de la guerre.

Jusqu'ici les deux flottes ont perdu un nombre à peu près égal de marins — environ six mille chacune — et de vaisseaux. Mais étant donnée la supériorité considérable de la flotte anglaise, en vaisseaux et en équipages, la perte est beaucoup plus lourde pour l'Allemagne. Les Anglais ont pris 82 officiers et 934 marins allemands; les Allemands n'ont pas fait un seul prisonnier.

Les unités nouvelles ajoutées à la marine britannique sont plus nombreuses et plus puissantes que celles de la flotte allemande. Sur un seul point, l'Amirauté avait douté de la supériorité de ses forces navales: la puissance des canons et la sûreté du tir. Ce doute est dissipé. Le tir des marins anglais est plus exact que celui des Allemands; les canons anglais de 13.5 sont supérieurs aux canons Krupp, et l'Amirauté se prépare à faire usage de canons de 15, dont la force destructive dépasse tout ce que l'Allemagne peut mettre en jeu.

Le jeune ministre a fait de nouveau le tableau graphique des résultats obtenus grâce à la suprématie absolue des forces navales de la Grande-Bretagne. Sur toutes les mers du globe, il ne traîne plus que quatre vaisseaux de guerre allemands, de fort médiocre valeur. Deux de ces vaisseaux sont de simples navires de commerce plus ou moins armés pour la guerre. Tous sont réfugiés quelque part et n'osent plus se montrer. Le commerce maritime allemand a cessé de vivre. Par contre, huit mille navires sillonnent les mers, ravitaillent l'Angleterre et la France, transportent leurs troupes et alimentent le commerce britannique dans le monde entier, tout en continuant à faire une forte partie du commerce des nations neutres. Sur ces huit mille navires, soixante-trois seulement ont disparu depuis que la guerre est commencée; la flotte allemande n'en a coulé que dix-neuf.

Durant les guerres contre la France, de 1793 à 1914, l'Angleterre avait perdu 10,871 navires de commerce. Même après l'annihilation des flottes françaises et espagnoles à Trafalgar, cette perte était encore de 500 navires par année.

Nous en passant cette disposition particulière de M. Churchill à toujours rappeler les défaites infligées par l'Angleterre à la France. Il y manque rarement. C'est d'un goût douteux, à l'heure présente; mais les Français pardonneront sans doute ces écarts de langage à l'arrière-petit-fils de Marlborough. L'entente cordiale n'a pas supprimé l'histoire.

La péroraison de ce discours remarquable semble avoir été d'une puissante inspiration. Le ministre de la marine a exalté avec un juste orgueil le rôle de la flotte anglaise. Il l'a montrée comme la force suprême qui domine l'ensemble de la situation. "Même à défaut d'autres circonstances favorables" — c'est-à-dire, advenant la victoire de l'Allemagne sur les champs de bataille —, la flotte britannique "pourrait à elle seule décider du sort de la guerre."

Cette prétention est probablement justifiée et les paroles de M. Churchill ne semblent pas exagérées. Autant nos coloniaux vantards sont ridicules lorsqu'ils cherchent à faire croire à leurs naïfs lecteurs que la petite armée anglaise couvre l'Europe, autant les vrais Anglais sont véritablement grands et imposent le respect lorsqu'ils exaltent la puissance maritime de l'Angleterre.

Nous aurions mauvaise grâce à marchander l'éloge au premier Lord de l'Amirauté: ses discours et ses affirmations si précises sont la justification complète, éclatante, de l'opposition constante que nous avons faite aux projets insensés de marine et de contribution, heureusement avortés grâce à notre lutte "déloyale".

Voit-on quelle figure grotesque ferait le Canada, à l'heure actuelle, avec trente-cinq millions ajoutés à sa dette pour faire cadeau de trois vaisseaux de guerre à une nation dont les chefs peuvent se glorifier d'une telle supériorité?

Le discours de M. Lloyd George constitue pour nous un témoignage d'une égale valeur. Les ressources financières de l'Angleterre sont plénières, affirme le Chancelier de l'Echiquier, qu'avec le seul revenu de ses placements à l'étranger, elle peut payer pendant cinq ans les frais de la guerre qu'elle fait en Europe, en Asie et en Afrique et prêter de l'argent à la Russie, à la Belgique, à la Serbie et même à d'autres nations qu'elle cherche à entraîner dans le conflit — la Roumanie et l'Italie, évidemment.

Vraiment, comme M. Ewart l'écrivait, l'an dernier, si le "Titan fatigué" plie les jarrets, c'est à cause du poids formidable de ses richesses. Et c'est à cette "pauvre" nation que nos badauds, nos quéteurs à cheval, nous adjurent de faire l'aumône! La jobarderie coloniale a des profondeurs insondables.

L'étalage de ces richesses fabuleuses, au moment où le Canada, pauvre, endetté, privé des capitaux anglais, sauf pour fournir des troupes et des armes à l'Angleterre, s'apprête à "sauver l'Empire" en taxant le pain de son peuple, y compris celui de ses trois cent mille sans-travail, est d'un effet à la fois saisissant et grotesque.

Comme pendant au bilan de banqueroute déposé par le ministre des Finances du Canada, l'inventaire opulent du Chancelier de l'Echiquier arrive fort à propos. Ce double tableau rappelle ces illustrations destinées à faire ressortir les iniquités sociales. D'un côté la mesure d'une famille de misérables grelottants, sans pain ni feu; de l'autre, le palais resplendissant d'un riche dont la moindre babiole apporterait l'aisance dans vingt foyers pauvres.

Il est fort douteux que le contraste entre la situation des deux "nations-sœurs" augmente sensiblement la "joie" des pauvres diables de Canadiens à la pensée qu'ils vont payer l'impôt pour "sauver" une nation dont le salut et les affaires paraissent en si bonnes conditions à ceux qui ont charge de la sécurité de son territoire et de son trésor.

Nos ministres devront se hâter de trouver d'autres aliments au "bonheur" qu'ils anticipaient, sinon les bons Canadiens vont commencer à trouver que tout ce branle-bas de "solidarité impériale", de "salut de l'Empire", est une formidable fumisterie.

Henri BOURASSA.

LE CANADA PENDANT LA GUERRE

Nos soldats sont au front. Et, tandis qu'ils se préparent à affronter les Allemands, nos parlementaires, eux, parlent quelque peu du scandale des bottes. Il est impossible de dire jusqu'où ils éclairciront cette affaire. La gauche, de son côté, prépare ses arguments au sujet des nouvelles taxes de guerre. Et pendant tout ce temps, le prix du blé monte sans cesse.

Les bottes

La Chambre a formé, hier, une commission spéciale, composée de MM. Aikins, McCurdy, Middlebro et Rainville, conservateurs, et de MM. Lemieux, MacDonald et Nesbitt, libéraux, pour étudier le rapport des experts soumis au ministère des finances, quant à l'affaire des bottes, et recommander aux Communes la ligne de conduite qu'il lui faudra tenir à ce propos. C'est une commission parlementaire, où le ministère a la majorité et dont tous les membres sont d'ardents partisans politiques. Les délibérations en aboutiront-elles à autre chose qu'à un verdict appuyé par tous les conservateurs et rejeté par tous les libéraux, ou réciproquement? C'est à craindre.

Les taxes de guerre

La taxe du timbre sur les chèques, les lettres, les billets de voyage, etc., prendra effet dès le 15 mars, disent les dépêches d'Ottawa. Pour l'heure, les libéraux semblent avoir décidé d'envisager l'imposition de nouvelles taxes comme un subterfuge de la part du ministère, pour combler les déficits dans les revenus ordinaires de l'Etat et non comme une taxe de guerre, puisque toutes les sommes affectées à notre participation à la guerre sont empruntées à Londres.

Le prix du blé

La hausse des blés se poursuit. Hier, à la Halle des blés, à Chicago, le blé américain de première qualité s'est vendu jusqu'à \$1.64 et demi le boisseau, tandis qu'à Winnipeg les cours du blé canadien se fermaient à \$1.56, 3 sous plus cher que la veille. Les cours de blé ont ainsi ressenti de ces hausses. Toutes les prévisions indiquent qu'elles s'accroîtront jusqu'aux mois d'automne, d'autant que les Etats-Unis et le Canada sont à l'heure présente à peu près les deux seuls pays qui exportent leur blé outremer.

Georges PELLETIER.

CHRONIQUE ETRANGERE

GUERRE ET DIPLOMATIE

Les Teutons annoncent qu'ils veulent à tout prix s'emparer de la fin de la semaine la route de Calais. Les Anglais établis au sud d'Ypres, sur le canal de La Bassée, ont subi depuis deux jours leurs assauts furieux pendant qu'en Champagne les Français s'emparaient de trois kilomètres de tranchées ennemies. Les aviateurs alliés ont opéré avec succès sur les positions allemandes du littoral belge.

Sur le théâtre oriental de la guerre, les Russes paraissent être partout sur la défensive, mais la situation ne s'est guère modifiée depuis quelques jours.

LE BLOCUS ALLEMAND

Par l'intermédiaire de M. Page, l'ambassadeur américain à Londres, le gouvernement de Berlin offre au gouvernement britannique de renoncer au blocus sous-marin des côtes anglaises, si l'Angleterre veut permettre l'importation de denrées pour le ravitaillement de la population civile de l'Allemagne. Au moment où M. Churchill vient d'annoncer que l'Angleterre est en mesure de répondre à la menace allemande par un accroissement de rigueur et une surveillance plus étroite du commerce des neutres, une proposition de ce genre n'a pas la moindre chance d'impressionner le gouvernement britannique.

Il ne faut pas oublier que l'un des principaux atouts — sinon le principal — des alliés dans cette lutte gigantesque consiste à prendre l'Allemagne par la famine en lui coupant les vivres. En dépit de la supériorité numérique des forces de la Triple-Entente sur terre et sur mer, on ne sait pas jusqu'où pourrait aller la résistance germanique si l'Allemagne et l'Autriche pouvaient se ravitailler. Grâce à leur organisation supérieure et à la préparation minutieuse de leur campagne, où tout trahit une longue préméditation, il est probable qu'elles pourraient tenir indéfiniment. Mais elles seraient bien forcées de se rendre devant la famine.

On a pu se convaincre, à la lecture des documents trouvés en la possession des combattants allemands, que le gouvernement de Berlin avait tout prévu; il avait prévu même dans les détails les conséquences de la victoire. Il avait prévu les jours où devait être prise telle ou telle ville française, et l'on avait pris le soin de commissionner à l'avance les fonctionnaires qui devaient remplir les fonctions de vice-gouverneur de Paris, de gouverneur de Dijon et même d'Ajaccio. La seule chose à laquelle on ne paraît pas avoir pensé, c'est la durée de la guerre et le blocus des ports allemands, qui est le fait particulier de l'intervention anglaise dans le conflit.

Ce n'est pas au moment où l'Allemagne fait des signaux de détresse et où l'épuisement de ses ressources alimentaires apparaît clairement, que l'Angleterre consentira à relâcher l'entente qui enserrera son ennemi de toutes parts en facilitant le ravitaillement de la population civile. Ce serait faire la part trop belle à l'intendance pour le ravitaillement des armées en campagne et laisser échapper une superbe occasion d'amener rapidement à fin de cette terrible guerre.

Uldéric TREMBLAY.

LETTRE D'OTTAWA

LES "VRAIS PRINCIPES" DE M. LAURIER

Les changements ministériels. — Escamouches. — Une souscription en faveur de M. L.-P. Pelletier. — Le service civil. — Les subventions.

Ottawa, 16 février. — La séance de cet après-midi a commencé par d'assez vives escamouches, provoquées tout d'abord par les explications données par le premier ministre sur les changements sérieux dans le ministère depuis la dernière session.

M. Borden, en se levant, rappelle qu'il s'était engagé à donner des explications à la Chambre sur les changements survenus au ministère et il commence par faire l'éloge de l'ancien ministre des Postes, M. Pelletier et exprimer le regret que ses forces physiques, "physical strength", selon le mot du premier ministre, ne lui aient pas permis de continuer à remplir ses importantes fonctions; M. Borden ajoute que la correspondance échangée à ce sujet entre M. Pelletier et lui sera déposée sur la table de la Chambre, de même que pour le cas de M. Nantel, auquel le premier ministre adresse également quelques compliments rétrospectifs. Les deux vacances ainsi créées ont été remplies par M. Casgrain, qui s'est distingué dans la vie publique, et par M. Blondin, qui s'est fait remarquer en Chambre par son tact et son jugement sûr. M. Borden se déclare assuré que les deux nouveaux ministres ne manqueraient pas de faire honneur au poste élevé qu'ils occupent respectivement.

M. Laurier railleur

M. Laurier en se levant à la suite du premier ministre, dit qu'il ne peut s'empêcher de remarquer comme les explications officielles sont plutôt brèves et peuvent se résumer à la déclaration que deux ministres ont démissionné et qu'ils ont été remplacés. "Je partage l'opinion du premier ministre sur la vigueur de M. Pelletier, déclare le chef de l'opposition; il en a donné des preuves évidentes lorsqu'il s'est agi pour lui de destituer des employés des Postes. Sa vigueur, ajoute M. Laurier, est de celles qu'on peut caractériser par la formule énergique: "What we have, we hold." Aussi avons-nous été surpris en même temps que peiné, d'apprendre le mauvais état de sa santé; mais nous avons été promptement rassurés en apprenant que son état s'est amélioré au point de lui permettre d'accepter la position de juge de la Cour Supérieure, à Québec. M. Laurier rappelle ensuite certaines promesses que M. Pelletier aurait faites à Québec au sujet de la gare du Transcontinental, et se demande si le fait que l'ancien ministre n'a pu faire remplir ces promesses par ses collègues du gouvernement n'aurait pas été pour quelque chose dans sa démission. Mais de toutes façons, continue M. Laurier, nous avons un bel exemple de la logique remarquablement flexible du parti conservateur, dans cette rare coïncidence d'un homme public devenant juge parce que sa santé ne lui permet pas de rester ministre, tandis qu'un autre est devenu ministre parce que sa santé ne lui permet pas de rester juge."

Ces paroles de M. Laurier mettent la Chambre en bonne humeur et le chef général se sent, à peu près, M. Doherty, enger visiblement sous l'allusion directe qui vient d'être faite à son cas. Mais M. Laurier continue. "Quant à M. Blondin, dit-il, je ne puis cacher à la Chambre avec quel amusement j'ai vu cet ultra-nationaliste présenter l'autre jour à la Chambre par M. Foster, cet ultra-impérialiste. "A voir la façon accablée avec laquelle le ministre du commerce accompagnait le député de Champlain, on s'apercevait facilement de quel poids pesait cette démarche sur ses sentiments impérialistes". Ce brocard cause à la Chambre un nouvel accès d'hilarité, dont MM. Borden et Foster eux-mêmes ne se cachent pas. "Mais ne soyons pas cruels envers le député de Champlain, dit M. Laurier, et rappelons-nous qu'il faut toujours se réjouir de la conversion d'un pêcheur. Espérons seulement que M. Blondin n'aura pas été obligé de boucher les trous du drapeau pour respirer librement au ministère, et que l'air du pouvoir, qu'il respire maintenant à pleins pmons, n'aura aucun mauvais effet sur sa santé. Mon honorable ami, continue M. Laurier s'apercevant qu'il veut toujours mieux s'en tenir aux vrais principes, "stand up by true principles".

M. Doherty réplique

M. Doherty se lève là-dessus. Il rangeait son frein depuis quelques minutes, et l'on sent que ses ralleries mordantes l'ont touché au vif. Aussi commencent-ils sa réponse en martelant les syllabes. Il exprime l'étonnement avec lequel il entend d'un homme de la valeur du chef de l'opposition faire une déclaration absolument fautive.

Ce démenti dénué de courtoisie soulevé comme bien l'on pense, les protestations de la gauche. "A l'ordre", crie-t-on de toutes parts, "il se back!" crie M. C. A. Gauvreau de Témiscouata, tant et si bien que M. Doherty ne peut continuer; du reste, le président, M. Sproule se lève et déclare que l'expression employée par le ministre n'est pas parlementaire. Et M. Doherty peut de nouveau se faire entendre. Il est de plus en plus en plus de mauvaise humeur. "Si l'on ne m'avait coupé la parole, dit-il, j'aurais ajouté tout de suite que pour avoir fait cette déclaration, il faut que le chef de l'opposition ait été mal informé, car je le répète, elle n'est pas exacte: lorsque j'ai démissionné de mon poste de juge, je n'ai nullement invoqué le prétexte de mauvaise santé. Dieu merci, ma santé était aussi bonne alors qu'elle l'est aujourd'hui. La vérité, c'est que lorsque j'ai accepté un jour une position de juge, une loi qui date d'avant mon service mon pays sur le banc judiciaire pendant quinze années, il me serait loisible de prendre ma retraite. C'est ce que j'ai fait, le moment venu, et la chose est telle ment vraie que le gouvernement d'alors, dont le chef était M. Laurier, la reconnut implicitement en acceptant ma démission. Les archives du ministère de la justice en font foi, et je ne puis comprendre que le chef de l'opposition se fasse aujourd'hui l'écho d'une insinuation dont il aurait pu constater lui-même la fausseté.

— Alors, demande, M. Laurier, mon honorable ami déclare qu'il n'avait aucune raison impérieuse de démissionner lorsqu'il l'a fait? — Aucune autre que ma volonté et la loi de mon pays, rétorque à peu près M. Doherty.

Et l'incident se clot d'en par là. Dans la confusion relative qui s'est dégagée de ce vif débat, on a pu saisir que le point de vue de M. Laurier est qu'un juge peut prendre sa retraite après quinze années de service, s'il se sent incapable de continuer, "if he feels unequal to the task". Aux juristes de décider.

Une seconde allusion à M. L.-P. Pelletier devait être faite un peu plus tard par M. Lemieux; il attire l'attention de la Chambre sur une circulaire envoyée à tous les employés du ministère des Postes dans tout le pays, à l'effet de leur demander une souscription dans le but d'offrir un souvenir à l'ancien ministre, M. L.-P. Pelletier. M. Lemieux s'indigne contre l'idée de demander à de pauvres fonctionnaires un don en faveur d'un homme qui possède une grosse fortune.

Un demi-millionnaire! crie M. C. A. Gauvreau, avec indignation.

M. Lemieux assure que M. Pelletier serait le premier à "mettre le pied" sur un mouvement de ce genre, et il demande au gouvernement d'intervenir en ce sens auprès des trois employés des Postes qui forment le comité en question.

M. Borden déclare qu'il en entend parler pour la première fois, mais qu'il étudiera la chose.

Les remplaçants

M. Pugsley demande si le gouvernement a pris connaissance d'une récente déclaration du professeur Adam Short, président des examinateurs du service civil, qui a dit ces jours-ci, au cours d'une conférence que lorsque deux mille employés civils renouvèlent, ils sont remplacés par dix mille.

M. Meighen se montre surpris de la hardiesse de langage de M. Short; mais son argumentation ne peut tenir devant l'enquête tenue quelques minutes plus tard et qui révèle que 2,115 employés révoqués dans les divers ministères ont été remplacés par 10,576.

En avant, la réduction des dépenses!

M. Sévigny

La Chambre se forme en commission du budget à la fin de l'après-midi. Tour à tour M. Foster, M. Roche et M. Crothers combattent pour faire adopter leur budget. Le premier s'en tire plus promptement, par sa bonne humeur, des embarras qu'on lui causait. M. Roche a été clair et précis.

Pendant ce temps-là, M. Sévigny préside, au bout de la grande table du greffier, il a endossé l'uniforme spécial de la fonction, qui consiste en un veston noir de coupe correcte, orné dans le dos d'une sorte de longue boucle perpendiculaire en soie de la même couleur que l'étoffe. Ces hochets sont sans doute symboliques et doivent avoir quelque grave signification; mais je ne crois pas qu'aucun vice-président canadien-français ait jamais osé les exhiber à ses électeurs, nés moqueurs.

Il y aurait une intéressante étude à faire sur "la psychologie d'un vice-président de la Chambre", le président de la Chambre, qui prend, pour la première fois, son siège prestigieux, les efforts qu'il fait pour avoir "l'air accoutumé", le mouvement instinctif qui lui fait tourner la tête chaque fois que, à droite ou à gauche, un député se lève et prononce les deux mots :

LETTRE DE QUÉBEC

M. TELLIER A DEMISSIONNE

Québec, 16. — C'est fait. La direction de l'opposition est passée en de nouvelles mains qui se proposent de la tenir entre "de fortes lignes de parti", de parti conservateur dans l'acceptation la plus large du mot. Et celui qui annonce cette ferme intention est M. P. Cousineau, député de Jacques-Cartier, qui s'inspire, nous a-t-il dit, des principes de Son Eminence le Cardinal Gibbons. M. Cousineau nous a cité tout ce passage d'un traité de patriotisme et de politique, où le Cardinal américain affirme "que les partis sont nécessaires à l'honnêteté politique, parce que se surveillant l'un l'autre, ils indiquent au peuple qui est le dernier juge, leurs défauts et leurs vices réciproques". C'est une théorie qui, de nos jours surtout, est souvent contredite par la pratique.

M. Cousineau a immédiatement fait acte de chef en se levant le premier du côté de la gauche pour voter contre la taxe sur les banderolles. On l'a cordialement applaudi des deux côtés.

La scène Gouin-Parent exceptée, en 1905, il n'y a pas, croyons-nous, de précédent à l'événement officiellement annoncé aujourd'hui. Quand M. Joly se retira en 1883, le choix de M. Mercier se fit avant la session et le rapport des débats du temps ne mentionne d'autre chose que les compliments d'usage en pareille circonstance.

L'attente de la déclaration de M. Tellier avait pressé les députés plus que d'habitude; ils étaient presque démissionnaires se leva. M. Tellier a lu d'une voix ferme mais un instant véritablement émue. Il a lu de la façon la plus simple du monde avec cette modestie et ce naturel dont il ne peut se départir. Le regret général était visible sur toutes les figures. Pour le grand nombre des députés actuels, le député de Joliette est une connaissance relativement nouvelle, mais si vite admirée et si profondément estimée et respectée que la perspective de la perdre prochainement les impressionnait vivement. Quant aux plus anciens, que M. Tellier, par son tact et son habileté, tira souvent d'une position difficile, leurs sentiments, on le comprend, n'est pas moins vifs.

Présenté par M. Tellier, M. Cousineau lui aussi, a lu sa déclaration, très modestement. Elle ne contient rien de répréhensible en soi. Seulement, était-il à propos d'insister sur les lignes de parti, même en s'appuyant sur un Cardinal?

Puis le Premier Ministre a salué l'un et l'autre de vœux que la Chambre a applaudis.

M. TELLIER

"Avec la permission de cette Chambre, a dit M. Tellier, je voudrais donner un mot d'explication sur une matière qui me concerne personnellement. "Plusieurs journaux se sont occupés de moi, ces jours-ci. Ils ont annoncé, les uns que j'ai démissionné comme chef de l'opposition, d'autres, que je me retire de la vie publique, d'autres encore, que je vais monter au Sénat ou prendre place dans la magistrature.

"Voici tout ce qu'il y a de vrai et de réel à ce sujet. "J'ai donné à mes amis de la gauche, il y a environ trois semaines, ma démission comme chef de l'opposition; et je les ai priés de me choisir un remplaçant.

"J'ai fait cela parce que je n'ai pas l'intention de demander à mes collègues de l'opposition de me remplacer.

"Mr. Chairman", qui sonnent comme une musique à l'oreille d'un débutant. Mais n'ayons point de malice, et contemplons avec orgueil la belle rosette noire qui s'accroche au dos, naguère si démocratique, de notre jeune vice-président.

M. Boulay attire l'attention du ministre de l'Intérieur sur le fait que certains agents d'immigration dans la province de Québec ne comprennent pas le français. M. Roche a promis de s'enquérir des faits et d'y remédier s'il y a lieu.

Son Altesse le gouverneur-général a reçu avis, par dépêche de M. Harcourt, secrétaire des colonies, que tout le contingent canadien est maintenant rendu en France. "Your ministers will be glad to learn", ainsi commence cette dépêche officielle.

Les mères canadiennes seront peut-être moins "glad"...

Dix heures et demie. Devant une chambre composée d'environ vingt députés, M. Sinclair lit des extraits amusants d'une brochure sur les différentes façons de faire cuire le poisson, brochure publiée par le "Département des Affaires navales".

—Voilà, dit M. Sinclair, tout ce qu'a produit ce ministère, pendant que nous sommes en guerre avec l'une des plus grandes puissances navales du monde. Comment se fait-il que l'étude des poissons ne soit pas faite par le ministère des Pêcheries?

C'est pour répartir également le travail, répond M. Hazen. Puis il prie M. Sévigny de quitter son siège, et le sergent d'armes remet la parole à M. Sinclair, le vice-président de la Chambre est en session régulière. Mais M. Rogers propose l'ajournement. Le Dr Sproule en répète la formule, et ça y est, nous sommes ajournés à jeudi après-midi. Pas de séance le Mercredi des Cendres, fête légale.

Ernest BILODEAU.

bons et fidèles électeurs de Joliette le renouvellement du mandat qu'ils m'ont confié, il y a déjà vingt-trois ans, et qu'ils ont bien voulu me continuer, depuis, sans interruption. "Il n'eût pas été loyal, ni juste pour mes amis de l'opposition, de rester à leur tête jusqu'à la prochaine élection et de me retirer alors des avant le combat.

"On m'eût appelé déserteur; et cela, je ne le veux pas, ni pour eux, ni pour moi.

"Depuis ma démission, je n'ai agi comme chef qu'en attendant la nomination et l'installation de mon successeur.

"Ce successeur est maintenant choisi. Je vous le présente, M. l'Orateur. C'est mon ami le député de Jacques-Cartier.

"Je lui passe le commandement et je le salue comme mon chef.

"Il est digne, à tous égards, de l'honneur qui lui échoit. "Quant à moi, je rentre dans les rangs comme simple soldat. Je continuerai à servir dans la tranchée des causes qui me sont chères, celles qui ont pour objet le bien de la province et le bonheur du peuple pour qui nous sommes ici.

"J'ai dit ailleurs à mes amis de l'opposition que la reconnaissance que je leur conserve à cause de la confiance et de l'estime — je devrais dire de l'amitié — dont ils m'ont entouré jusqu'ici.

"Permettez, M. l'Orateur, que j'adresse un mot de remerciement à vous d'abord, puis aux membres du cabinet ainsi qu'à tous mes collègues du côté ministériel pour les bons procédés et les égards dont j'ai été l'objet comme chef de la loyale Opposition de Sa Majesté en cette Chambre." M. Cousineau parle ensuite.

LE NOUVEAU CHEF DE L'OPPOSITION

"L'honorable député de Joliette vient de communiquer à la Chambre les raisons qui l'ont décidé à donner sa démission comme chef de la loyale Opposition de Sa Majesté. Tous ceux qui dans cette enceinte et dans la province ont connu la parole franche, loyale et sincère de l'honorable député acceptent dans leur plénitude et sans arrière-pensée les motifs qui lui ont inspiré cette conduite. Nul plus que nous, ses fidèles et ses dévoués collègues, ne regrette cette détermination et nul plus affecté à son égard toute la science juridique et toute la prévision politique que son expérience comme juriconsulte d'au-delà de trente années et comme député de cette chambre de plus de vingt-trois ans lui ont acquises. Toujours sur la brèche, il a combattu, souvent avec succès, les mesures qui ne lui paraissaient pas conformes à la saine administration et aux véritables intérêts de la Province. Connaissant le droit public, le droit administratif, constitutionnel et le droit civil dans tous leurs principes comme dans tous leurs détails, son opinion faisait la loi, et nos statuts portent l'empreinte indiscutable de sa compétence en ces matières. Il s'est érigé dans nos lois un monument plus durable que l'airain et les générations présentes comme celles qui suivront trouveront dans l'étude de ces lois des avantages importants, dont elles devront donner crédit à l'honorable député.

"Et il a fait toutes ces choses dans un esprit de modestie et de désintéressement qui lui ont mérité, outre l'estime de ses collègues, leur plus haute admiration.

"Il se retire maintenant du poste de leader de la loyale Opposition de Sa Majesté, c'est une grande perte pour nous; elle serait irréparable si nous ne nous sentions reconfortés par le fait qu'il reste encore au milieu de nous et si nous n'avions la forte conviction que nous pourrions bénéficier longtemps encore de ses conseils et de sa direction.

"Appelé par le choix unanime de mes collègues de l'opposition non pas à le remplacer, mais à lui succéder comme leader, je me sentirais défaillir à la tâche si je ne me savais soutenu d'avance par la main vigoureuse de l'honorable député. Et avec cet appui, il me semble que nous pouvons continuer avec vigueur les combats que nous livrons depuis longtemps. Car, Monsieur l'Orateur, le rôle d'une forte opposition dans une assemblée délibérante est indispensable à la bonne administration de la chose publique. Et cette opposition doit reposer non pas sur le caprice des individus qui la composent, mais sur de fortes lignes de parti.

"Le Cardinal Gibbons dans un traité "Patriotism and Politics", publié dans "The Meaning of Modern Life", déclare : "The maintenance of party lines is an indispensable means for preserving political purity. One party watches the other, takes notes of its shortcomings, its blunders and defects; and it has at its disposal the means for rebuking any abuse of power on the part of the dominant side, by appealing to the country at the tribunal of the

peuple." (Suite à la 2ème page.)

WILF. GÉRAVIS, Prés. Trés.
P. A. SAMSON, Vice-Prés.-Sec.
Le Rendez-vous des Canadiens-
Français.
55-60 Place Jacques-Cartier, Montréal.

PRÉCIS DES DÉPÊCHES
DE LA NUIT

FRANCE

Un nouveau dirigeable de fabrication française survole les faubourgs de Paris.

Aucune ville de France ne célèbre publiquement le Mardi Gras.

Des espions allemands cherchent en vain de créer des mécontentements parmi la population parisienne sur la façon dont on dirige les opérations militaires.

Les chirurgiens allemands accusés de pillage et traduits devant les cours martiales sont acquittés faute de preuves contre eux.

Le roi de Belgique fait des reconnaissances en avion.

Le "Temps" suggère d'envoyer le dernier livre de M. Roosevelt : "America and the War", à toutes les nations neutres.

On signale les noms de plusieurs artistes français servant actuellement sous les drapeaux.

Les succès que les Allemands disent avoir obtenus à Sudelle sont nuls.

La presse parisienne est peu satisfaite des résolutions adoptées au congrès socialiste qui vient d'avoir lieu à Londres.

Prémysl continue à déferler ses assaillants.

On permet aux invalides allemands de quitter le territoire russe.

ALLEMAGNE

On trouve une bouée de sauvetage, portant l'inscription V12, sur le rivage à Luydote, près Dunkerque.

Le capitaine Erdmann, du croiseur allemand Blücher, meurt à Edinburgh.

Un correspondant du Daily Telegraph dit que le Kaiser "vieillesse terriblement".

Maximilien Harden écrit dans le Zukunft que l'opinion des Etats-Unis est le cadet des soucis de l'Allemagne.

La note américaine protestant contre les récentes menaces de Berlin à l'égard des vaisseaux neutres est reçue avec dédain dans les cercles diplomatiques allemands.

On convoque les dernières réserves prussiennes.

AUTRICHE

Des émeutes se produisent en Bohême où nombre de familles demandent aux autorités de leur donner du pain.

Un ordre du cabinet défend de faire usage de l'orge après le 19 courant; on substituera cette céréale au blé.

Un décret impérial somme tous les médecins au-dessous de 50 ans de s'enrôler immédiatement sous les drapeaux.

ANGLETERRE

M. T. A. Creswell, citoyen anglais demeurant à New-York vient de s'enrôler dans le second contingent canadien. Il donne pour ses raisons que les soldats du Kaiser lui ayant tué trois frères depuis le commencement de la guerre, il a une dette à régler avec les Teutons.

Des officiers du gouvernement anglais ont commencé l'inventaire de la garnison du "Wilhelmina" retenu, comme prise de guerre par l'Allemagne.

L'Angleterre vient de placer sur la liste des marchandises de contrebande le fourrage.

Une dépêche de Suez annonce que le régiment East Lancashire a fait preuve d'une grande bravoure dans les batailles aux environs du canal, les 3 et 4 février.

M. Walter Hines Page, ambassadeur américain en Angleterre vient d'avoir une conférence avec Sir Edward Grey. L'Allemagne serait prête à cesser sa guerre sous-marine contre l'Angleterre si ce dernier pays lui permettait d'importer les produits destinés à l'alimentation de ses peuples.

Les journaux anglais ne s'inquiètent guère de la menace allemande de détruire tous les navires marchands dans la mer du Nord à partir de demain le 18. Ils considèrent cette menace comme plus ou moins sérieuse.

M. le vicomte Bryce ex-ambassadeur anglais aux Etats-Unis a déclaré hier à Londres, que la leçon de la guerre actuelle serait suffisante pour tuer à jamais le militarisme dans tous les pays civilisés.

Les Allemands sont des plus gentils pour les Irlandais domiciliés à Bruxelles. Le rédacteur du journal "Pan-Celtic Quarterly" qui relate plusieurs incidents, croit que les Teutons espèrent encore soulever l'Irlande contre l'Angleterre.

M. William Le Queux vient d'écrire son nouveau livre "Les Espions en Angleterre". L'écrivain prouve que le Kaiser voulait la guerre actuelle depuis 1908. L'auteur donne dans son livre le résultat d'une conférence secrète tenue à Postdam en 1908 au cours de laquelle Guillaume II aurait déclaré à ses ministres que Dieu lui avait donné l'ordre de conquérir la France et l'Angleterre.

Le correspondant du "Times" en Australie écrit à son journal que Sir Henry Galway, gouverneur de l'Australie du Sud vient de commettre une grosse indiscretion en déclarant que l'Australie devait être peuplée seulement par les populations blanches.

PAYS NEUTRES

Tous les navires norvégiens doivent être flanqués du mot "Norge" et porter les couleurs nationales.

La War Insurance Company avertit les propriétaires de navires danois qu'elle ne changera pas ses primes jusqu'à nouvel ordre.

Les gouvernements scandinaves décident de faire entendre des protestations auprès des gouvernements anglais et allemand, au sujet de l'emploi des pavillons neutres par les navires anglais et des dangers qui menacent leur commerce dans les zones de guerre.

RUSSIE

LA RETRAITE
DE BUKOVINE

MALGRE LEUR VAILLANCE, LES RUSSSES FURENT REFOULES SUR UN FRONT DE 100 MILLES DANS UNE LUTTE DESESPERÉE. — PERTES EFFROYABLES DE L'ENNEMI.

Novo Seltza, Russie, à la frontière de la Bukovine, 16. — M. Donohue écrit : "Des troupes composées de Teutons et d'Autrichiens ont continué à se jeter sur les fortifications des Russes qui protègent Czernowitz."

Elles se portèrent à l'attaque à deux endroits séparés par un intervalle de 15 milles, dans le but de traverser le Pruth. La colonne du sud composée d'Autrichiens et de Bavares, marchant parallèlement à la frontière roumaine, déboucha des forêts de Crauzul, et fut arrêtée au nord du village de Michalecz.

La colonne de l'est, entièrement allemande, s'empara de Storazynetz et de Kuczumar, et établit le contact avec la colonne de l'ouest. Les Teutons subirent des pertes effroyables en tentant de franchir le Sereth.

On apprit que la troisième armée avait fait irruption en Galicie, et descendait la vallée du Pruth. Manifestement l'ennemi, pour s'assurer la possession de l'extrémité orientale de la Bukovine, tentait d'exécuter un vaste mouvement tournant.

Les deux colonnes qui avaient traversé la rivière Sereth menaçaient de couper la retraite des Russes à Czernowitz. La bataille devint désespérée. Elle continua. Nos alliés se battaient d'une façon magnifique, mais on les refoulait de toutes parts le long de la ligne longue d'environ 100 milles.

Les Moscovites en face de Czernowitz établirent leurs positions sur le sommet d'un plateau couvert de neige, séparé des positions autrichiennes et allemandes par une vallée profonde. On supposa que les ennemis lançaient contre nous au moins trois corps d'armée, munis de pièces d'artillerie lourde.

De bonne heure aujourd'hui, les masses ennemies se ruèrent à trois points contre nous sans avoir égard aux pertes subies. Elles commencent à escalader la pente opposée. Les canons russes mis au point balayaient simplement les assaillants à mesure qu'ils se présentaient.

Des fuyards de Czernowitz craignant la vengeance des Autrichiens ont traversé la frontière roumaine par centaines, mais les troupes austro-allemandes ont barré le chemin, menant de Czernowitz en Roumanie, et les Russes expédient des renforts.

NOUVEAUX CHEMINS DE FER

Petrograd, 17. — Les Russes construisent actuellement de nombreuses lignes de chemin de fer autour de Varsovie, lesquels se dirigent vers les frontières autrichiennes et dans l'est et l'ouest de la Galicie. L'état-major russe croit pouvoir avec ces nouveaux moyens de transport, rivaliser avec ses ennemis allemands et autrichiens qui changent de place avec une rapidité extraordinaire.

Des milliers de terrassiers travaillent nuit et jour et la ligne dans les environs de San sera terminée pour la fin de février.

ALLEMAGNE

PROPOSITIONS AUX ETATS-UNIS

SI DES NAVIRES DE GUERRE AMERICAINS ACCOMPAGNENT LES NAVIRES MARCHANDS, CEUX-CI SERONT RESPECTES.

Berlin, 16. — L'amiral Behncke, du ministère de la marine a fait une déclaration au lieutenant Gherardi, l'attaché naval de l'ambassade américaine à Berlin. On la considère comme le meilleur exposé de la situation fait depuis la proclamation allemande.

L'amiral rappelle que l'Allemagne s'est conformée jusqu'ici à la déclaration de Londres et aux stipulations du traité de Paris. Mais depuis que l'Angleterre a entrepris de subjuguer l'Allemagne en l'affamant, celle-ci doit recourir à la force et compter sur ses sous-marins. Elle doit le faire et elle le fera. L'Allemagne proteste énergiquement contre l'attitude de l'Angleterre qui fait battre pavillon neutre à ses navires et veut faire entrer l'Allemagne en guerre avec les autres pays. L'amiral pense que les submersibles amèneront la fin rapide de la guerre. Mais elle ne désire pas les faire entrer en jeu au détriment du commerce des neutres. Elle consentirait même à abandonner son projet de blocus, si l'Angleterre s'engageait à s'en tenir à la déclaration de Londres et aux stipulations du traité de Paris, qui permettent à la population civile de recevoir des denrées des pays neutres.

On a dit de l'amiral, son pays est disposé à suggérer aux Etats-Unis des mesures qui assureraient aux navires américains se rendant aux ports anglais une traversée plus sûre. Il s'agirait de les faire escorter par des vaisseaux de guerre américains à travers la mer d'Irlande.

Il serait respectés la nuit comme le jour, de même que les vaisseaux qu'ils escorteraient.

Cette mesure diffère de la méthode adoptée par la Grande-Bretagne en ce que le gouvernement impérial allemand se fiera à la parole d'honneur des Etats-Unis, s'engageant à ne pas transporter de contrebande, et en ce que les vaisseaux ne seront pas visités.

Le NATIONALISTE est le meilleur des journaux du dimanche, à Montréal. Le lisez-vous?

BELGIQUE

RAID AERIEN
SUR LA COTE

QUARANTE AEROPLANES ET HYDROPLANES FRANÇAIS ET ANGLAIS LANCENT 240 BOMBES SUR LES POSITIONS ALLEMANDES DU LITTORAL, CAUSANT DE GRANDS DEGATS.

Londres, 17. — Le "Daily Mail" a reçu une dépêche suivante de son correspondant à Dunkerque : "Cet après-midi (mardi), entre quatre et six heures plusieurs avions français et hydroplanes français et anglais se sont dirigés vers la côte belge pour faire de concert des opérations."

Ils ont lancé 240 bombes sur l'aérodrome de Ghislerville, sur Zeebrugge et sur Ostende. Les bombes anglaises pesaient chacune 85 livres.

Au dire du correspondant du "Daily Mail" dans les Flandres, les Allemands, à la suite de cette incursion aérienne, ont envoyé 5,000 hommes de renfort à la garnison de Knocke et ont aussi renforcé celle de Heyst. Ils établissent des appareils de télégraphie sans fil sur les dunes pour pouvoir communiquer avec leurs sous-marins qui se trouvent dans la mer du Nord.

Le rapport officiel donne les détails suivants sur ce raid : "Les opérations aériennes contre Bruges, Ostende et Zeebrugge ont continué cet après-midi."

Des bombes ont été jetées sur les lourdes batteries situées à l'est et à l'ouest d'Ostende, sur des canons placés à Middelkerke, sur des wagons du commissariat, sur le chemin entre Ostende et Ghislerville et sur la jetée de Zeebrugge où les avions ont essayé de détruire les écluses.

Huit avions français ont aidé les hydroplanes en faisant de vigoureuses attaques contre l'aérodrome de Ghislerville, empêchant ainsi les machines allemandes de diviser notre flottille. On dit que les résultats obtenus ont été excellents.

Des instructions sévères sont toujours données de ne diriger les attaques que contre les points militaires et les avions français et anglais font tout leur possible pour ne pas jeter de bombes sur les quartiers résidentiels des villes.

LES TEUTONS DANS LES TRANCHÉES ANGLAISES

France du Nord, 17. — Les Allemands se sont lancés à l'assaut des tranchées anglaises avec plus de fureur que jamais dans les régions de Ypres et de la Bassée, pendant la journée d'hier.

On apprend que les Teutons purent pénétrer dans les lignes de Sir John French après une bataille des plus sanglantes. Les combats à la baïonnette et corps à corps furent terribles. Les pertes sont considérables des deux côtés et l'état-major allemand a déclaré que cette bataille n'était que le prélude d'un grand mouvement offensif qui lui ouvrirait avant une semaine, et en dépit des nouveaux renforts, envoyés par Kitchener, la route de Calais.

CANADA

LES CANADIENS SONT AU FEU

ON CONFIRME QUE LE PREMIER CONTINGENT EST RENDU AU FRONT. — CERTAINES DIVISIONS REPLACENT LES PATRICIENS DANS LES TRANCHÉES

Du nord de la France, 17. — Le contingent canadien, débarqué sain et sauf en France voici une semaine, se trouve à proximité de la ligne de feu et s'alignera probablement d'ici à quelques jours.

Les Canadiens relèvent la division dont faisait partie le "Princess Patricia's". Les "Highlanders" ont pris les devants les "Patriciens" a pris part à un engagement sans importance avant de quitter les tranchées. Ses pertes totales s'élevaient maintenant à 30 morts et 50 blessés.

LES PERTES CANADIENNES

Ottawa, 17. — Les fonctionnaires du département de la Milice ont publié hier soir la liste suivante des pertes du corps expéditionnaire canadien :

MORTS — Le 23 janvier, le soldat Basil Lees Inderwick, du 17ème bataillon; a succombé à une maladie du cerveau à l'hôpital de Salisbury Plain. Son plus proche parent, Mme Inderwick, Perth, Ontario.

E. Trull, du 2ème bataillon, décédé à l'hôpital Général Canadien No 1, à Netheraw; cause, méningite. Son plus proche parent, Y. E. Trull, Oshawa, Ont.

TUES. — Le 13 février, le soldat F. H. Norris, du 4ème bataillon, par un convoi, près de Bay, France. Son plus proche parent, Mme E. H. Norris, 9, Martin Road, Watworth, Londres, Angleterre.

Tue accidentellement. Le caporal Thomas McMaster, du 1er bataillon, à la gare d'Orléans, à Nantes. Son plus proche parent, Thos. McMaster (père), Hespeler, Ontario.

L'AUMONIER DU 1ER CONTINGENT

Québec, 17. — Le curé Jolicoeur, de Sainte-Catherine, près Québec, qui est parti comme aumônier du premier contingent, reviendra à Québec prochainement. Sur une carte postale reçue au presbytère de Sainte-Catherine, il annonce son départ au milieu de la semaine prochaine. Il est possible qu'il retourne en Angleterre avec le second contingent. L'abbé Jolicoeur est allé au feu pendant son séjour en France et il a passé quelques jours dans les tranchées, près d'Arras.

QUEBECOIS TOMBES AU FEU

Québec, 17. — Une nouvelle qui a causé une douloureuse surprise à Québec est celle de la mort du sergent Frank Brown, du régiment Patricia, qui a été tué à Saint-Eloi et dont le nom faisait partie de la dernière liste des victimes canadiennes de la guerre. Le sergent Brown qui était un Québécois, était "Scout Master" au Y.M.C.A., et comptait ici un grand nombre d'amis.

ANGLETERRE

RAPPORT DU
GENE. FRENCH

EXPLICATION DE LA LENTEUR DE LA MARCHÉ EN AVANT. — LES ANGLAIS FORMENT MAINTENANT UNE LIGUE INDEPENDANTE. — ELOGE DES PATRICIENS.

Londres, 17. — Le bureau officiel a rendu public hier la première communication bi-hebdomadaire du général French. Il a écrit :

"Depuis le succès remporté à La Bassée au commencement de la semaine dernière, l'activité des combattants s'est ralentie dans cette région. Nous avons toutefois fait de nouveaux gains et le 13, nous sommes assurés la possession d'une position importante en subissant des pertes. Nous avons consolidé les positions conquises et des preuves manifestes décèlent l'étendue des pertes ennemies dans le cours des récents combats."

"Dans le voisinage d'Ypres, l'ennemi nous a attaqué le 14, et parvint d'abord à nous enlever quelques tranchées, mais des contre-attaques nous firent reprendre le terrain perdu, et nous avons fait quelques prisonniers."

Le long du reste de la ligne, recrudescence des duels d'artillerie, dans le cours desquels s'est révélée notre supériorité marquée."

"En dépit du mauvais temps, nos aviateurs se sont acquittés de leur tâche habituelle avec un succès remarquable. Un aviateur a découvert une colonne de fourgons de munitions près de La Bassée, et au moyen d'une bombe en a fait sauter un."

Le général attire ensuite l'attention sur la grande influence du temps sur les opérations et déclare que la guerre moderne accroît encore les difficultés rencontrées par les Anglais.

"La rectitude du tir, la portée des canons, les décharges rapides des fusils et des mitrailleuses modernes exigent que les attaquants franchissent avec le plus de célérité possible l'étendue de terrain exposé au feu. Mais si les hommes, sortant difficilement des tranchées remplies d'eau et s'avancant dans la boue jusqu'aux genoux, restent à la portée de mire des ennemis, les attaques par suite des pertes qu'elles entraîneraient deviennent virtuellement impossibles."

Voilà, au point de vue des chefs, ce qui explique la lenteur des gains au cours de la guerre des tranchées.

Le général raconte que les Anglais se mélaient en quelque sorte aux Français lors des vifs combats de novembre, mais aujourd'hui il a pu concentrer son armée dans une seule région le long d'une ligne étroite. Il relate les exploits de divers régiments. Les Indous ont pris une part prédominante à tous les engagements et leurs pertes ont été lourdes."

Sir John a caractérisé le "Princess Patricia's" de la façon suivante : "C'est un magnifique groupe d'hommes. Ils ont fait d'excellente besogne dans les tranchées."

Les renforts sont venus d'Angleterre, ajoute le général anglais, avec une célérité remarquable. La bonne mine et la valeur de ces hommes ont dépassé l'attente des optimistes."

LES PERTES DE LA MARINE ANGLAISE

Londres, 17. — Répondant, à la Chambre des Communes, hier, à une demande d'informations sur le chiffre des pertes de la marine britannique depuis le commencement des hostilités, Winston Spencer Churchill, premier lord de l'Amirauté, a donné les statistiques suivantes :

TUES — 348 officiers et 5,812 matelots.

Blessés — 45 officiers et 352 matelots.

Disparus — 3 officiers et 5 matelots.

A cette liste, M. Churchill a dit que l'on pouvait ajouter celle des pertes encourues par la première division de la marine royale, qui a pris part à la défense d'Anvers et dont voici le bilan :

TUES — 5 officiers et 35 matelots.

Blessés — 4 officiers et 184 matelots.

Disparus — 7 officiers et 803 matelots.

Internés — 39 officiers et 1,324 matelots.

FAITS - MONTREAL

FRAPPE PAR UN TRAMWAY.

M. T. Dupuis, 73 ans, 2924, rue Notre-Dame Est, a été frappé par un tramway de Lachine, hier soir, à quelques pas de sa demeure. Il a été transporté à l'hôpital Western, où il est dans un état critique.

ACCIDENT DE TRAVAIL

Un journalier russe, A. Savick, est tombé dans une tranchée, dans le cours d'incinération, hier après-midi, à la Pointe Saint-Charles. On le releva inconscient et il fut transporté à l'hôpital Notre-Dame.

INCENDIE A LA LONGUE-POINTE.

Une fournaise surchauffée a été la cause d'un incendie, ce matin, à l'picerie de M. Joseph Nadeau, 216, rue Azilda, Longue-Pointe. Les dégâts sont considérables.

CHARRETIER BLESSE.

Patrick Deinen, charretier à l'emploi du Pacifique Canadien, est tombé de sa voiture, hier soir, place Jacques-Cartier. Il fut traîné à une grande distance par ses chevaux emballés, s'infligeant de graves blessures sur tout le corps. Des témoins de l'accident le transportèrent à l'hôpital Notre-Dame.

ACCIDENT A MAISONNEUVE.

Une fillette, Jeanne Leduc, âgée de 7 ans, domiciliée à Maisonneuve, a été frappée par un camion-auto-motobilia, hier soir. Elle a été sérieusement blessée à la jambe gauche. On la transporta à l'hôpital Notre-Dame.

BULLETINS OFFICIELS
DE LA NUIT

PARIS

Paris, 17. — Le département de la guerre de France a publié, hier après-midi, le bulletin officiel suivant :

Les troupes anglaises ont recapturé, hier, les deux sections de la tranchée qu'ils avaient perdue la veille au soir, entre Saint-Eloi et le canal d'Ypres."

Sus le front des armées françaises, la situation a été d'un calme plat, la journée du 15 février. On n'a rapporté aucun mouvement d'infanterie, mais d'importants succès de notre artillerie ont été confirmés."

Le ministère de la guerre français a publié, hier soir, le bulletin officiel suivant :

Sur toute la ligne d'avant, la journée du 16 février nous a été favorable. En Belgique, il y a eu un engagement d'artillerie."

Un petit escadron français a bombardé un char de l'aviation allemande à Ghislerville. Un escadron anglais a bombardé Ostende."

Au sud d'Ypres, l'armée britannique est maîtresse d'un certain nombre de tranchées, autour desquelles s'est livré pendant deux jours un combat plutôt vif."

Entre l'Oise et l'Aisne, près de Bailly, notre artillerie a bombardé efficacement les troupes de l'ennemi, ses convois d'automobiles et ses obusiers."

Dans le voisinage de Reims, nous avons fait du progrès près de Loivre."

En Champagne, sur le front qui s'étend du nord-ouest de Perthes au nord de Beaune, nous avons capturé environ trois kilomètres de tranchées allemandes et avons fait plusieurs centaines de prisonniers, dont cinq officiers."

En Argonne, l'infanterie s'est mise en mouvement de La Four de Paris à l'ouest de Bourmillès, et le combat se continue dans des conditions favorables."

Au nord-ouest de Pont-à-Mousson, nous avons occupé plusieurs pâtés de maisons dans la forêt de Le Prétre."

PETROGRAD

Petrograd, 17. — L'état-major général du commandant-en-chef russe a émis, hier soir, le communiqué officiel suivant :

Dans la région d'Augustowo (Pologne septentrionale), nos troupes ont fait face opiniâtement aux forces allemandes, supérieures en nombre et cherchant à envelopper nos deux ailes."

Une colonne allemande s'avance de Grajevo (par la frontière orientale de la Prusse, en Pologne de Lyck), à Ossowetz."

Entre la Vistule et la rivière Wkra, l'ennemi a atteint la ligne d'avance de Plock à Racozin."

Sur la Bzura, nous avons repoussé des attaques bégnies des Allemands près de Sylin. Contre les autres positions, sur la rive gauche de la Vistule, il n'y a eu que de la canonnade."

Dans les Carpathes, la situation est virtuellement sans changement. Nos troupes ont fait du progrès sur la rive gauche de la San supérieure."

Nous avons fait prisonniers plusieurs officiers et six cents soldats. Nous avons aussi réussi à repousser les attaques furieuses des Allemands près de Kosiwoka et Wiszkow."

En Bukovine, l'ennemi a pris Nadworna, de l'autre côté de la rivière Sereth."

BERLIN

Berlin 17, par télégraphie sans fils à Layville. — L'état-major allemand a publié hier soir, le bulletin suivant :

Théâtre ouest de la guerre : les attaques de l'ennemi contre les tranchées prises aux Anglais par les Allemands près de Saint-Eloi, ont été repoussées hier; à part cela il n'y a pas eu d'autres incidents importants dans l'ouest."

Théâtre est de la guerre : Les batailles et les poursuites en déga et au-delà de la frontière de la Prusse orientale se continuent très favorablement; en Pologne, au nord de la Vistule, les troupes allemandes ont occupé Bilk et Plock après un court engagement. Environ 1,000 prisonniers ont été pris. Au sud de la Vistule il n'y a pas eu d'incidents importants."

Les journaux étrangers publient les rumeurs les plus absurdes au sujet des pertes immenses de l'Allemagne dans les batailles à l'est de Bolimow, Pologne russe, qui commencent en février. On peut dire que les pertes allemandes ont été plutôt faibles dans ces attaques, en proportion des succès obtenus."

PETIT CARNET

PABLO CASALS.

Monsieur Amédée Mangeot, directeur du journal "Le Monde Musical", de Paris, écrivait ce qui suit, dernièrement, au sujet de Pablo Casals, le violoncelliste hors pair :

"L'on revient toujours à Casals. C'est lui, c'est toujours lui, dont brûle notre âme; c'est lui qui éveille en nos âmes les émotions les plus profondes et l'on ne peut dire quelle tristesse s'emparerait de nous, si nous devions renoncer à l'entendre."

"Ainsi, nous avons fait à Casals une place idéale et peut-être unique dans notre vie musicale. Et il n'en est pas ainsi seulement à Paris, mais à Vienne, à Petersbourg, à Moscou, à Berlin, à Londres, partout où il est passé."

"Lorsque nous entendons Casals, il nous semble qu'il descende du ciel et qu'il porte avec lui toute la beauté recueillie des sphères divines. Il est de ceux qui n'ont jamais rien sollicité : ni engagements, ni honneurs. C'est la Musique qui s'est reconnue en lui et qui l'appelle partout où elle réunit ses fervents."

A LAVAL

Ce soir, à huit heures et quart, M. Lagacé reprendra son cours de dix leçons sur "l'Histoire de l'art français au XIXe siècle".

Les trois leçons qui restent seront consacrées à la sculpture, à la

AU MAGASIN
GOODWINSL'exposition
d'aliments purs

Elle fait grand honneur à notre maison et nous comptons qu'elle sera un vrai succès.

Si vous ne l'avez pas encore vue et que vous puissiez disposer d'une heure demain, vous ne sauriez certainement l'employer de façon plus agréable qu'en

LA VIE SPORTIVE

DEMAIN SOIR LA LIGUE DE LA CITE CLOTURERA

UN PROGRAMME FASCINANT
POUR DEMAIN SOIR A L'ARENA
— LE NATIONAL RENCONTRE-
RA LE L'AVANTAGE LOCAL — UN MATCH
SENSATIONNEL.

Afin de lancer un défi aux champions de l'Ouest pour la Coupe Mann et le titre de champion amateur de l'univers, il fallait que la Ligue de la Cité terminât sa saison régulière le 20 février 1915. Or, comme sa dernière séance de la saison régulière devait être jouée lundi soir, le 22 février, les autorités de la ligue ont décidé d'avancer cette dernière soirée à jeudi le 18, c'est-à-dire demain soir.

On verra donc demain soir à l'Aréna de Westmount le triple-header final de la saison de la Ligue de la Cité. Les amateurs de hockey, encore sous le coup des formidables émotions de lundi soir, quand ils ont vu le National et le Victoria faire partie nulle, pour la seconde fois, cette année, ne seront sollicités par aucune attraction rivale, jeudi soir, de sorte que tous pourront jouir des émotions que leur procureront les parties, inscrites au programme pour demain.

Pour bien clore une saison aussi fructueuse et aussi brillante, il convenait que la Ligue de la Cité présentât à ses innombrables partisans un programme extra-chose. C'est ce qu'elle a fait en se surpassant pour cette finale, qui sera couronnée d'un succès monstre. On n'a qu'à consulter la cédule pour le programme de demain et on se convaincra que la Ligue de la Cité est conséquente avec elle-même en alignant des clubs comme le National et le Laval, l'un contre l'autre, le M. A. A. contre le Shamrock, et le Victoria contre le McGill.

Voici d'ailleurs le programme pour demain en suivant l'ordre chronologique :

8 à 9 : McGill vs Victoria.
9 à 10 : National vs Laval.
10 à 11 : M. A. A. vs Shamrock.
De cette trinité de parties, la finale National-Laval concentre tout l'intérêt sur elle-même. Non pas que les deux autres matchs ne soient pas très importants et ne soient pas très intéressants, loin de là. Mais, la rencontre des deux grandes équipes canadiennes-françaises dans la dernière séance de la saison semble être le digne couronnement d'une saison sensationnelle sous tous rapports.

On se rappelle l'événement que fut le premier match de ces deux clubs, le 18 janvier. Tout Montréal amateur s'était rendu à l'Aréna pour assister à un spectacle, comme jamais il n'en avait vu. L'Aréna fut rempli ce soir-là d'une foule inusitée d'amateurs, et la Ligue de la Cité brisa tous les records d'assistance depuis sa fondation.

On peut donc s'attendre que demain soir, il y ait une foule immense d'amateurs à l'Aréna. Tous voudront voir le National et le Laval à l'œuvre l'un contre l'autre et jouir des péripéties étonnantes du jeu scientifique, brillant et sensationnel, de ce match sans précédent.

Un poids léger, qui se met rapidement en lumière, c'est Steve Ketchell. Ke-chell est du calibre de Battling Nelson, et l'année prochaine, il fera pour le championnat de sa classe un assaut sensationnel qui l'y conduira certainement. Steve Ketchell a obtenu le verdict de la science et son habileté des victoires sur les boxeurs suivants : Battling Nelson, Sammy Trott, Pal Brown, Stanley Yankum, deux fois, Patsy Drouillard, deux fois, Eddie Johnson, Bane Picato, Maurice Thompson, Chuck Larson, Charlie White, Eddie Clabby, Phil Knight, Tommy Kilbane, Joe Thomas, Frankie Russell, Tommy Bresnahan, Max Lustig et une foule d'autres.

Un poids léger, qui se met rapidement en lumière, c'est Steve Ketchell. Ke-chell est du calibre de Battling Nelson, et l'année prochaine, il fera pour le championnat de sa classe un assaut sensationnel qui l'y conduira certainement. Steve Ketchell a obtenu le verdict de la science et son habileté des victoires sur les boxeurs suivants : Battling Nelson, Sammy Trott, Pal Brown, Stanley Yankum, deux fois, Patsy Drouillard, deux fois, Eddie Johnson, Bane Picato, Maurice Thompson, Chuck Larson, Charlie White, Eddie Clabby, Phil Knight, Tommy Kilbane, Joe Thomas, Frankie Russell, Tommy Bresnahan, Max Lustig et une foule d'autres.

Un poids léger, qui se met rapidement en lumière, c'est Steve Ketchell. Ke-chell est du calibre de Battling Nelson, et l'année prochaine, il fera pour le championnat de sa classe un assaut sensationnel qui l'y conduira certainement. Steve Ketchell a obtenu le verdict de la science et son habileté des victoires sur les boxeurs suivants : Battling Nelson, Sammy Trott, Pal Brown, Stanley Yankum, deux fois, Patsy Drouillard, deux fois, Eddie Johnson, Bane Picato, Maurice Thompson, Chuck Larson, Charlie White, Eddie Clabby, Phil Knight, Tommy Kilbane, Joe Thomas, Frankie Russell, Tommy Bresnahan, Max Lustig et une foule d'autres.

Un poids léger, qui se met rapidement en lumière, c'est Steve Ketchell. Ke-chell est du calibre de Battling Nelson, et l'année prochaine, il fera pour le championnat de sa classe un assaut sensationnel qui l'y conduira certainement. Steve Ketchell a obtenu le verdict de la science et son habileté des victoires sur les boxeurs suivants : Battling Nelson, Sammy Trott, Pal Brown, Stanley Yankum, deux fois, Patsy Drouillard, deux fois, Eddie Johnson, Bane Picato, Maurice Thompson, Chuck Larson, Charlie White, Eddie Clabby, Phil Knight, Tommy Kilbane, Joe Thomas, Frankie Russell, Tommy Bresnahan, Max Lustig et une foule d'autres.

Un poids léger, qui se met rapidement en lumière, c'est Steve Ketchell. Ke-chell est du calibre de Battling Nelson, et l'année prochaine, il fera pour le championnat de sa classe un assaut sensationnel qui l'y conduira certainement. Steve Ketchell a obtenu le verdict de la science et son habileté des victoires sur les boxeurs suivants : Battling Nelson, Sammy Trott, Pal Brown, Stanley Yankum, deux fois, Patsy Drouillard, deux fois, Eddie Johnson, Bane Picato, Maurice Thompson, Chuck Larson, Charlie White, Eddie Clabby, Phil Knight, Tommy Kilbane, Joe Thomas, Frankie Russell, Tommy Bresnahan, Max Lustig et une foule d'autres.

Un poids léger, qui se met rapidement en lumière, c'est Steve Ketchell. Ke-chell est du calibre de Battling Nelson, et l'année prochaine, il fera pour le championnat de sa classe un assaut sensationnel qui l'y conduira certainement. Steve Ketchell a obtenu le verdict de la science et son habileté des victoires sur les boxeurs suivants : Battling Nelson, Sammy Trott, Pal Brown, Stanley Yankum, deux fois, Patsy Drouillard, deux fois, Eddie Johnson, Bane Picato, Maurice Thompson, Chuck Larson, Charlie White, Eddie Clabby, Phil Knight, Tommy Kilbane, Joe Thomas, Frankie Russell, Tommy Bresnahan, Max Lustig et une foule d'autres.

Un poids léger, qui se met rapidement en lumière, c'est Steve Ketchell. Ke-chell est du calibre de Battling Nelson, et l'année prochaine, il fera pour le championnat de sa classe un assaut sensationnel qui l'y conduira certainement. Steve Ketchell a obtenu le verdict de la science et son habileté des victoires sur les boxeurs suivants : Battling Nelson, Sammy Trott, Pal Brown, Stanley Yankum, deux fois, Patsy Drouillard, deux fois, Eddie Johnson, Bane Picato, Maurice Thompson, Chuck Larson, Charlie White, Eddie Clabby, Phil Knight, Tommy Kilbane, Joe Thomas, Frankie Russell, Tommy Bresnahan, Max Lustig et une foule d'autres.

Un poids léger, qui se met rapidement en lumière, c'est Steve Ketchell. Ke-chell est du calibre de Battling Nelson, et l'année prochaine, il fera pour le championnat de sa classe un assaut sensationnel qui l'y conduira certainement. Steve Ketchell a obtenu le verdict de la science et son habileté des victoires sur les boxeurs suivants : Battling Nelson, Sammy Trott, Pal Brown, Stanley Yankum, deux fois, Patsy Drouillard, deux fois, Eddie Johnson, Bane Picato, Maurice Thompson, Chuck Larson, Charlie White, Eddie Clabby, Phil Knight, Tommy Kilbane, Joe Thomas, Frankie Russell, Tommy Bresnahan, Max Lustig et une foule d'autres.

Un poids léger, qui se met rapidement en lumière, c'est Steve Ketchell. Ke-chell est du calibre de Battling Nelson, et l'année prochaine, il fera pour le championnat de sa classe un assaut sensationnel qui l'y conduira certainement. Steve Ketchell a obtenu le verdict de la science et son habileté des victoires sur les boxeurs suivants : Battling Nelson, Sammy Trott, Pal Brown, Stanley Yankum, deux fois, Patsy Drouillard, deux fois, Eddie Johnson, Bane Picato, Maurice Thompson, Chuck Larson, Charlie White, Eddie Clabby, Phil Knight, Tommy Kilbane, Joe Thomas, Frankie Russell, Tommy Bresnahan, Max Lustig et une foule d'autres.

Un poids léger, qui se met rapidement en lumière, c'est Steve Ketchell. Ke-chell est du calibre de Battling Nelson, et l'année prochaine, il fera pour le championnat de sa classe un assaut sensationnel qui l'y conduira certainement. Steve Ketchell a obtenu le verdict de la science et son habileté des victoires sur les boxeurs suivants : Battling Nelson, Sammy Trott, Pal Brown, Stanley Yankum, deux fois, Patsy Drouillard, deux fois, Eddie Johnson, Bane Picato, Maurice Thompson, Chuck Larson, Charlie White, Eddie Clabby, Phil Knight, Tommy Kilbane, Joe Thomas, Frankie Russell, Tommy Bresnahan, Max Lustig et une foule d'autres.

Un poids léger, qui se met rapidement en lumière, c'est Steve Ketchell. Ke-chell est du calibre de Battling Nelson, et l'année prochaine, il fera pour le championnat de sa classe un assaut sensationnel qui l'y conduira certainement. Steve Ketchell a obtenu le verdict de la science et son habileté des victoires sur les boxeurs suivants : Battling Nelson, Sammy Trott, Pal Brown, Stanley Yankum, deux fois, Patsy Drouillard, deux fois, Eddie Johnson, Bane Picato, Maurice Thompson, Chuck Larson, Charlie White, Eddie Clabby, Phil Knight, Tommy Kilbane, Joe Thomas, Frankie Russell, Tommy Bresnahan, Max Lustig et une foule d'autres.

Un poids léger, qui se met rapidement en lumière, c'est Steve Ketchell. Ke-chell est du calibre de Battling Nelson, et l'année prochaine, il fera pour le championnat de sa classe un assaut sensationnel qui l'y conduira certainement. Steve Ketchell a obtenu le verdict de la science et son habileté des victoires sur les boxeurs suivants : Battling Nelson, Sammy Trott, Pal Brown, Stanley Yankum, deux fois, Patsy Drouillard, deux fois, Eddie Johnson, Bane Picato, Maurice Thompson, Chuck Larson, Charlie White, Eddie Clabby, Phil Knight, Tommy Kilbane, Joe Thomas, Frankie Russell, Tommy Bresnahan, Max Lustig et une foule d'autres.

Un poids léger, qui se met rapidement en lumière, c'est Steve Ketchell. Ke-chell est du calibre de Battling Nelson, et l'année prochaine, il fera pour le championnat de sa classe un assaut sensationnel qui l'y conduira certainement. Steve Ketchell a obtenu le verdict de la science et son habileté des victoires sur les boxeurs suivants : Battling Nelson, Sammy Trott, Pal Brown, Stanley Yankum, deux fois, Patsy Drouillard, deux fois, Eddie Johnson, Bane Picato, Maurice Thompson, Chuck Larson, Charlie White, Eddie Clabby, Phil Knight, Tommy Kilbane, Joe Thomas, Frankie Russell, Tommy Bresnahan, Max Lustig et une foule d'autres.

LES PARTIES DE LA CLASSE "B"

Voici les résultats des parties jouées hier soir dans les séries de la classe "B" de la Montreal Bowling Association :

Caledonia.	
Eron	198 187 236 — 621
Weir	160 127 188 — 476
Duncan	168 145 152 — 465
Moir	164 138 167 — 471
O'Hara	134 146 138 — 418
Totaux	824 743 881 — 2450
Moyenne d'équipe — 490.	
Canadien.	
Bolduc	173 163 189 — 525
C. Egan	196 190 178 — 564
Charbonnier	202 185 184 — 571
Raymond	155 144 167 — 466
Paradis	150 192 164 — 506
Totaux	876 878 882 — 2632
Moyenne d'équipe — 526.4.	
Canadien.	
Payne	164 180 132 — 476
Johnson	148 — 148
Bernier	156 106 — 262
Wootan	130 130 132 — 392
Green	140 147 121 — 408
Volkert	187 136 120 — 443
Totaux	769 749 611 — 2129
Moyenne d'équipe — 425.8.	
R.R.Y.M.C.A. Rouge.	
Ritchie	155 176 157 — 488
Campbell	168 207 191 — 566
Garmichael	158 117 179 — 454
Hair	159 143 173 — 475
Simpson	130 146 130 — 406
Totaux	770 789 830 — 2389
Moyenne d'équipe — 477.8.	
R.R.Y.M.C.A. Rouge gagne trois parties.	
Windsor No 2.	
Moriarity	137 141 138 — 416
Kerr	166 142 156 — 464
Charest	178 151 161 — 500
Fielding	132 156 122 — 410
Wallace	148 183 178 — 509
Totaux	761 773 755 — 2289
Moyenne d'équipe — 457.8.	
M.A.A.A. Stars.	
Anderson	157 128 159 — 454
Campbell	128 167 159 — 452
Dudley	171 167 188 — 519
Benson	205 147 151 — 503
Webb	204 145 143 — 492
Totaux	865 757 798 — 2420
Moyenne d'équipe — 484.	
M.A.A.A. Stars gagne deux parties.	
M.A.A.A. Cubs.	
Perry	190 142 154 — 486
Douglas	180 155 140 — 475
Kelley	196 131 164 — 491
Grose	183 138 122 — 443
Flower	180 161 136 — 477
Totaux	929 727 716 — 2372
Moyenne d'équipe — 470.1.	
Windsor No 2.	
Gopeman	138 184 165 — 437
Somerville	171 178 142 — 491
Beveridge	162 181 174 — 517
Thomas	166 137 159 — 462
Hamilton	128 169 151 — 448
Totaux	765 849 791 — 2405
Moyenne d'équipe — 481.	
Windsor No 2 gagne deux parties.	
Royal Family.	
Ducharme	186 182 146 — 514
Jeanotte	169 163 157 — 489
E. J. Dubuc	142 136 — 278
Lanthier	166 — 166
Villeneuve	130 246 171 — 512
Rydborg	165 126 134 — 425
Totaux	797 813 774 — 2384
Moyenne d'équipe — 476.8.	
Royal No 2.	
Collin	191 117 135 — 443
Beaupré	135 140 151 — 426
Planche	112 159 154 — 425
Mercier	170 135 138 — 443
Saint-Louis	160 159 155 — 474
Totaux	768 710 733 — 2211
Moyenne d'équipe — 442.2.	
Royal Family gagne trois parties.	
Steele.	
Keating	148 155 167 — 470
Johnson	149 156 168 — 473
Leimner	132 109 180 — 421
Holstein	169 106 202 — 477
Orr	150 175 170 — 495
Totaux	748 701 887 — 2336
Moyenne d'équipe — 467.2.	
Royal No 1.	
A. Bernier	164 105 164 — 433
E. Bernier	95 141 132 — 368
Laverdure	168 117 101 — 386
Labege	177 168 150 — 504
Leveille	164 121 141 — 426
Totaux	768 652 697 — 2117
Moyenne d'équipe — 423.4.	
Steele gagne deux parties.	
Strachan.	
Dupré	156 167 145 — 478
Binette	129 161 191 — 481
Reid	133 169 142 — 464
Ranger	176 126 209 — 511
Sparel	165 167 148 — 480
Totaux	789 790 835 — 2414
Moyenne d'équipe — 482.8.	
R.R.Y.M.C.A. Bleu.	
Brown	141 210 136 — 487
Cooper	136 163 157 — 455
Turnbull	137 170 137 — 444
Mann	135 173 181 — 489
Biron	165 163 171 — 499
Totaux	714 878 872 — 2374
Moyenne d'équipe — 474.8.	
R.R.Y.M.C. gagne deux parties.	

HARRY BINGHAM GAGNE CONTRE TOMMY HOUCK

LE BOXEUR LOCAL A L'AVANTAGE DANS LE DUEL DES DIX ROUNDS. — GIBROUX EST DÉFAIT PAR YOUNG COHEN. — UNE BELLE SEANCE AU MONTREAL SPORTING CLUB HIER SOIR.

La bataille, depuis si longtemps attendue, entre Tommy Houck, de New-York, et Harry Bingham, de Montréal, a eu lieu hier soir à la salle Prince-Arthur, sous les auspices du Montreal Sporting Club. Les 700 membres qui en ont été témoins n'ont pas eu à regretter leur soirée, qui fut sous tous rapports de premier ordre. Sous la direction du président J. B. Lamoureux, ex-échec-vin, et de Pat Rooney le gérant, tout se passa à la satisfaction générale de tous les membres présents. Comme nous le disais après la rencontre le président Lamoureux, le club fait de grands sacrifices sous le rapport financier, pour donner à ses membres des combats de boxe de première valeur, en faisant venir à grands frais des "boxers" de New-York.

Les préliminaires aussi furent vivement contestés, les combattants expérimentés seuls sont alignés, des boxeurs qui savent plaire aux nombreux membres qui se rendent au Montreal Sporting Club les mardis soirs.

La rencontre principale entre Tommy Houck et Harry Bingham se termina à l'avantage du boxeur local qui fut le dessus dans sept des dix rounds. Bingham avait adopté une nouvelle tactique hier soir. Au lieu de se tenir sur la défensive, comme il en avait l'habitude, Bingham fut constamment à l'attaque et se servit plus fréquemment de sa main gauche. Houck semblait craindre au début mais il eut l'avantage dans la quatrième ronde et parvint à se défendre avec les honneurs des sixième et septième reprises.

Dans la rencontre semi-finale, Arthur Gibroux eut l'avantage dans les deux premières rondes, mais dans les quatre autres, il fut inférieur à Young Cohen qui obtint la décision. Fréchet se montra supérieur à Tommy Ryan dans une bataille de six rounds tandis que Dillon triompha de Lightburn en deux reprises.

ADRIEN CLEMENT DU NATIONAL EST EN TETE

Voici le classement officiel des compteurs de la ligue de hockey de la Cité, à date :

Clement, National	10
Laurendeau, National	9
Mowatt, Victoria	9
Rainbolt, McGill	8
Meldrum, M.A.A.A.	8
Slater, Victoria	7
Chamilland, National	7
Sargent, Victoria	6
Ponhriand, Laval	6
McMullen, Shamrock	6
Parsons, McGill	4
Sargent, M.A.A.A.	4
Bel, M.A.A.A.	4
Read, M.A.A.A.	4
Labrecque, Laval	4
Galarneau, Laval	4
O'Sullivan, Laval	4
Allan, Shamrock	3
Darling, Victoria	3
Lajoie, Laval	3
Hill, Shamrock	3
Rooney, McGill	2
Fraser, Victoria	2
McGee, Victoria	2
Sharp, M.A.A.A.	2
MacLoughlin, Laval	2
Guevremont, Laval	2
Béchar, National	2
Morrison, Slater, McCallum et Burrows, des Shamrock ; Work et Norris, de McGill ; Orchard, des Victoria ; Bennett, McGill et Spriggins, de la M.A.A.A. ; Gaudet et Gareau, de Laval ; Leduc, Lavigne, Dandurand et Young, du National, ont compté chacun un point.	

LE PORTLAND EST BLANCI

LE CLUB VANCOUVER A REM-
PORTE UNE ECLATANTE VIC-
TOIRE HIER SOIR. — RESUL-
TAT : 5 A 0.

Portland, 17. — Le club Vancouver a déclassé l'équipe locale hier soir dans une toute de la ligue de la Côte du Pacifique en triomphant par 5 à 0.

Les équipes s'alignaient comme suit : Vancouver : Lechman, Butts, Patrick, Griffis, Taylor, Mackay, Cook, Neighbor, Arbitre — Skinner Poulin ; assistant, Tom Phillips.

LES COURSES AU BOUT DE L'ILE

Voici les résultats des courses d'hier au Bout-de-l'Ile :

Classe nommée :	
Harry K	1 1 1
Queen Lane	2 1 2
Harry Mac	3 3 3
Request Gazette	4 4 4
Classe spéciale :	
John W	1 1 1
Harold K	2 2 2
May Patchen	3 3 3
Aujourd'hui mercredi : Classe nommée. Free for all.	

LES JOUTES DE CE SOIR

A Montréal.—Shamrock vs Wanderer.
Les équipes :
Shamrock : Lesueur, Buis, H. McNamara, Points, G. McNamara, Couverts, Roman, Centres, Dennany, Avants, Spinner, Avants, Arbitres, Palford et Brennan.

A Québec.—Canadien vs Québec.
Les équipes :
Canadien : Vézina, Buis, Dubeau, Points, Goubeau, Couverts, Scott, Centres, Pitré, Avants, Berlinguette, Avants, Arbitres, Percival et Powers.

A Toronto.—Ottawa vs Toronto.
Les équipes :
Ottawa : Benedict, Buis, Merrill, Points, Darragh, Couverts, Broadbent, Centres, Gerrard, Avants, Arbitres, Smeaton et Dr Wood.

OTTAWA ET LA COUPE STANLEY

LES SENATEURS IRONT A LA
CONQUETE DE CE TROPHÉE
S'ils remportent le Cham-
pionnat de la N. H. A.

Il est entendu que dans l'éventualité où les Ottawa remportent le championnat de la National Hockey Association dont les séries se terminent les premiers jours du mois, ils iront à la conquête de la coupe Stanley, le trophée emblématique du championnat du monde, détenu présentement par les Victoria, champion de la Ligue de la Côte du Pacifique. Les Ottawa auraient à lutter contre l'équipe de Vancouver qui semble en ligne pour la suprématie dans la ligue de l'Ouest.

LA CASQUETTE A SAINT-HUBERT

Le club de raquetteurs de La Casquette organise une sortie à Saint-Hubert, dimanche le 21 courant, à l'hôtel Charron.

Tous les clubs de la ville qui aimeraient se joindre à eux sont les bienvenus.

Le départ s'effectuera à 9.45 a.m. de la rue McGill par char électrique jusqu'au chemin de Saint-Hubert et de là les raquetteurs feront une marche de 15 minutes. Le retour s'effectuera à 5 heures de l'après-midi.

L'accueil toujours cordial qu'a su mettre M. Charron dans ces parties par le passé assure le succès d'une journée de plaisir en règle. Donc allons tous avec la Casquette à Saint-Hubert dimanche prochain. Apportez vos raquettes.

LES VICS ONT GAIN DE CAUSE

La ligue de hockey de la Cité s'est réunie hier soir à l'hôtel Kastels, pour considérer le projet des Vics, contre Guevremont, du Laval. Ce joueur n'ayant pas rempli les conditions d'éligibilité vu qu'il réside à Ottawa, ne pouvait nullement agir dans la cause du Laval et le projet donna gain de cause aux Vics.

LE MICHIGAN SOO REMPORTE LA VICTOIRE

Sault Sainte-Marie, Ont., 17. — Dans la dernière partie de hockey entre le Ontario Soo et le Michigan Soo pour la coupe de Soo Falls, le Michigan a sorti vainqueur par un résultat de 4 à 0.

L'équipe canadienne avait été victorieuse dans la première partie par 2 à 1, mais le Michigan a triomphé à la fin, avec un total de 5 points contre deux.

EN COUR SUPREME

Ottawa, 18. — Une cause intéressante vient de se plaider en appel devant la Cour Suprême.

Le demandeur, M. Saint-Denis, était possesseur par bail d'une propriété située dans la ville de Montréal. D'après les clauses de ce bail, le défendeur, M. Quévillon, avait donné le droit au demandeur d'acheter la propriété, tant que dure-rait le bail, pour la somme de \$7,500. Au cas où le propriétaire voudrait vendre à une tierce personne, il devait de plus au préalable donner la préférence au possesseur.

12

Le temps qu'il fera
Beau et froid ce soir et demain.
Bulletin d'après le thermomètre de
Hearn et Harrison, 35 rue Notre-Dame
Est. R. de Mele, gérant.
Aujourd'hui maximum. 28
Minimum. 18
Même date l'an dernier. 18
Même date l'an dernier. 18
Baromètre — 2 h. matin, 30.36 ; 11
h. matin, 30.37 ; midi, 30.38.
JEUDI, LE 18 FEVRIER
S. Simon, église et martyr.
Lever du soleil, 6 heures 58.
Coucher du soleil, 5 heures 31.
Lever de la lune, 11 heures 47.
Coucher de la lune, 10 heures 47.
Premier quartier, le 21, à 10 h.
4. m. du soir.

UN HEROS

Le Journal Officiel du 17 janvier marque, parmi les nouveaux chevaliers de la Légion d'honneur: "M. Arnould (M.-J.-B.), médecin de 3e classe auxiliaire; s'étant distingué pour son dévouement actif et courageux, le 17 décembre, organisé sous le feu, une petite ambulance où il a sauvé d'une mort certaine vingt blessés et assuré leur évacuation. Bien qu'un obus ait détruit son ambulance, il ne l'a quittée qu'après s'être assuré qu'il n'y restait aucun blessé à soigner." Ce héros est le fils de M. Louis Arnould, correspondant de l'Institut, professeur de littérature française à l'Université de Poitiers, ancien professeur à Laval.

L'IMPOSITION DES CENDRES

Ce soir, lors de l'imposition des cendres, à la cathédrale, le R. P. Valentin Breton, O. F. M., fera le sermon de circonstance. La cérémonie commencera à 7 h. 30.

LE CAREME A LA CATHEDRALE

Sa Grandeur Mgr l'archevêque a invité les prédicateurs suivants à prêcher la station quadragesimale à la cathédrale: MM. les abbés J. N. Dupuis, Anatole Martin, J. M. McLaughlin, Noël Fautoux, J. O. Maurice et Lucien Pinault.

LES COMMUNAUTES DE SAINT-HYACINTHE

Québec, 17. — Après une nouvelle discussion de plus d'une heure, la Commission de législation privée a adopté, ce matin, l'article du bill de la ville de Saint-Hyacinthe imposant une taxe sur les communautés religieuses. Le vote a été de 16 à 12. Le amendement aux communautés qui 50 pour cent du coût des travaux de voirie faits sur le front de leurs propriétés a été défait par un vote de 14 à 13. M. Desautels, le président, donnant le vote prépondérant. Un autre amendement exemptant l'hôpital et l'ouvroir Saint-Geneviève a également été défait par 14 contre 12.

POUR LES PAUVRES

Il y aura dans le sous-sol de l'église Saint-Viateur d'Outremont, dimanche prochain, une conférence par M. Henri Bourassa, directeur du "Devoir". Cette soirée sera au bénéfice des pauvres. A cette occasion aura la Chorale de Saint-Viateur exécutera un programme musical. Cette soirée commencera à huit heures.

GUESDE ET SEMBAT SONT BLAMES

Paris, 17. — Une grande partie des journaux français s'insurgent contre la présence du ministre sans portefeuille, Jules Guesde, et du ministre des travaux publics, Marcel Sembat, à la conférence internationale des socialistes. Ces journaux affirment que cette conférence est l'oeuvre du parti socialiste démocrate allemand.

LES PLANTEURS DE TABAC

Ottawa, 17. — Une députation comptant environ 400 planteurs de tabac se trouve ici aujourd'hui; 150 délégués viennent de l'Ontario occidentale et les autres du Québec. Le but de leur visite est d'obtenir une révision du tarif. Ils rédigeront des résolutions, cet après-midi, et les soumettront au ministre des Finances et du revenu de l'intérieur. On prétend qu'ils demanderont un impôt de 35 pour cent sur le tabac en feuille, le même tarif que celui en vigueur aux Etats-Unis. On veut l'adoption d'une règle générale. Actuellement, on impose l'accise quand le tabac quitte l'entrepôt, et ils prétendent que cela affecte le planteur canadien sans lui offrir de protection. On prétend aussi que les acheteurs des trusts américains règlent les prix.

A MINUIT LE BLOCUS COMMENCERA

Les eaux anglaises, suivant les menaces allemandes, seront à partir de ce soir, zone d'hostilités, où tous les navires, même les neutres, courent le danger d'être coulés par les sous-marins teutons. — L'Angleterre se fait fi des tentatives d'intimidation. — Certaines compagnies anglaises suspendent cependant leur service

LES ALLEMANDS AURAIENT FAIT 50,000 PRISONNIERS EN PRUSSE

(Spécial au "Devoir")
Londres, 17. — Au coup de minuit, les eaux entourant le Royaume-Uni deviendront, du moins en tant que cela sera au pouvoir de l'Allemagne, une zone d'hostilités, où tous les navires, fussent-ils neutres, ne s'aventureront pas sans danger.

Quelques paquebots renonceraient probablement à la traversée, mais la majorité des armateurs des pays neutres courront le risque. On tracera sur les flancs des navires, leur nom, le nom de leur nationalité, et le drapeau du pays des armateurs dans l'espoir que les sous-marins ne les couleront pas par méprise.

On compte recevoir d'un moment à l'autre les détails des mesures de représailles que l'Angleterre se propose de prendre pour couper les vivres à l'Allemagne. Rien ne fait tant peu espérer que l'Angleterre acquiesce à la demande de l'Allemagne, qui consentirait à renoncer à son blocus, si la Grande-Bretagne levait l'embargo sur les denrées.

On ne prévoit pas d'abord une grande activité de la part des sous-marins ennemis, mais la situation pour ce qui est des navires neutres deviendra des plus intéressantes et des plus menaçantes.

Le second grand raid aérien contre la base des Allemands sur le littoral belge ont réjoui l'Angleterre. Mais comme lors de la première incursion, le communiqué officiel ne révèle pas l'étendue des dégâts causés.

DERNIER AVERTISSEMENT

Londres, 17. — Sous le titre: "Dernier avertissement", la presse allemande demande aux navires neutres d'éviter la zone de guerre établie dans les eaux baignant les îles britanniques.

SERVICE SUSPENDU

Londres, 17. — Le blocus des eaux anglaises prenant effet demain, les compagnies de navires faisant la navette entre Folkestone et Flessingue déclarent suspendre leur service entre ces deux ports de mer à partir d'aujourd'hui.

LA REPONSE DE L'ALLEMAGNE

Berlin, 17. — La réponse de l'Allemagne à la protestation des Etats-Unis concernant les zones de guerre dans les eaux de la Grande-Bretagne a été remise, ce matin, à l'ambassadeur Gerard. Elle sera envoyée à Washington aujourd'hui.

LA REPONSE DE L'ANGLETERRE

Washington, 17. — On remettra ce soir simultanément ici et à Londres le texte complet de la réponse de l'Angleterre à la note américaine du 26 décembre pour que les journaux du matin puissent le publier demain. La note anglaise contient des statistiques relatives au commerce des neutres, et met en relief le fait que la confiscation de la farine et du grain par le gouvernement allemand force les Alliés à prendre de nouvelles mesures pour empêcher l'ennemi de recevoir des produits de contrebande conditionnelle.

L'ANGLETERRE NE LEVÉRA PAS L'EMBARGO

Washington, 17. — Les autorités apprennent de source officielle qu'il est peu vraisemblable que la Grande-Bretagne acquiesce à la demande de l'Allemagne et consente à lever l'embargo sur les denrées destinées aux civils allemands, pourvu que l'Allemagne laisse aller à l'eau l'eau son projet de blocus. L'ambassadeur Page a communiqué hier au Foreign Office la proposition allemande.

LES NEUTRES SE HATENT

Liverpool, 17. — Vingt-huit vapeurs, venant de New-York et ayant à bord plus de 1,000 passagers américains vont à une rapide allure dans la zone d'hostilités pour échapper aux dangers que les mesures de représailles contre les navires anglais inaugurées demain par l'Amirauté allemande leur feront courir.

Le paquebot "Adriatic" de la compagnie White Star, qui doit arriver demain soir ou de bonne heure, vendred, transporte 400 passagers, des Américains pour la plupart, et une riche cargaison de denrées. On prend toutes les mesures pour rendre sûre la traversée de la mer d'Irlande.

LA PAIX OU LA FAMINE

New-York, 17. — Le "Herald" de cette ville déclare en page de rédaction: "L'Amiral Behncke, parlant au sujet de l'Amirauté allemande a exposé les raisons qui portent l'Allemagne à faire tirer par les Etats-Unis les maronniers du feu. Le gouvernement allemand a apparemment pris à cœur l'avertissement donné par les Etats-Unis. Il a quelque peu modifié sa menace: cette fois ses sous-marins torpilleraient les vaisseaux marchands à moins que les Etats-Unis ne forcent l'Angleterre à tolérer l'envoi de denrées en Allemagne. C'est tenter clairement d'en-

LA GUERRE

A MINUIT LE BLOCUS COMMENCERA

Les eaux anglaises, suivant les menaces allemandes, seront à partir de ce soir, zone d'hostilités, où tous les navires, même les neutres, courent le danger d'être coulés par les sous-marins teutons. — L'Angleterre se fait fi des tentatives d'intimidation. — Certaines compagnies anglaises suspendent cependant leur service

LES ALLEMANDS AURAIENT FAIT 50,000 PRISONNIERS EN PRUSSE

(Spécial au "Devoir")
Londres, 17. — Au coup de minuit, les eaux entourant le Royaume-Uni deviendront, du moins en tant que cela sera au pouvoir de l'Allemagne, une zone d'hostilités, où tous les navires, fussent-ils neutres, ne s'aventureront pas sans danger.

LA BATAILLE DE PRUSSE

Berlin, 17. — Un communiqué officiel des quartiers-généraux dit aujourd'hui: "Après la bataille de neuf jours dans la région des lacs Mazuriens, le 10ème corps d'armée russe, composé de 11 divisions de cavalerie fut non seulement repoussé mais retrahi de l'autre côté de la frontière."

"Repoussés partout, les armées prussiennes ont été obligées de se retirer, s'enfonçant dans les bois, à l'est de Suwalki et Augustowo. Plus de 50,000 prisonniers furent capturés. Cinq canons et soixante mitrailleuses tombèrent aussi en notre pouvoir."

"L'empereur Guillaume était présent à la bataille décisive. Les victoires des troupes de Prusse se couvrirent de gloire. Elles furent aidées par de nouvelles recrues composées de jeunes gens."

LA BENEDICTION DES SOUS-MARINS

Amsterdam, 17 février. — L'empereur Guillaume donnera sa bénédiction aux sous-marins allemands lorsqu'ils prendront la mer pour accomplir leur mission "d'affamer" l'Angleterre.

Le kaiser ira à Cuxhaven, base navale allemande, jeudi prochain; ce jour-là, la nouvelle campagne de l'amiral von Tirpitz contre le commerce anglais sera officiellement inaugurée et l'amiral engagera ses "corsaires sous-marins" à débarrasser les mers des navires de commerce anglais.

LA TURQUIE VOULAIT SE PROTEGER

Constantinople, 17. — La Turquie est entrée en lice non à l'instigation de l'Allemagne, et en subissant la seule influence de ses intérêts. Elle l'a fait quand l'attitude de la Russie et de l'Angleterre rendait nécessaires des mesures de défense.

CE N'EST PAS A L'INSTIGATION DE L'ALLEMAGNE QU'ELLE EST ENTREE EN GUERRE, DIT TALAT BEY.

Londres, 17. — Le rapport qui courait, hier soir, et qui disait qu'un équipage de prise, composé de trois officiers anglais et de soixante hommes, avait été mis à bord du steamer américain "Wilhelmina" à Falmouth, est reconnu aujourd'hui comme erroné.

LE CAS DU "WILHELMINA"

Londres, 17. — Le rapport qui courait, hier soir, et qui disait qu'un équipage de prise, composé de trois officiers anglais et de soixante hommes, avait été mis à bord du steamer américain "Wilhelmina" à Falmouth, est reconnu aujourd'hui comme erroné.

VICTOIRE SERBE

Salonique, Grèce, 17. — Les Albanais qui ont envahi la Serbie ont été défaits, d'après des renseignements de bonne source parvenus ici, et rejetés par-delà le défilé de Kopaonik. Les Serbes ont déjoué de nombreux envahisseurs et d'occuper plusieurs villages albanais en vue d'une plus grande sécurité sur la frontière.

UN PARSIFAL ENDOMMAGE

Londres, 17. — Un dirigeable, type Parsifal, endommagé par les balles ennemies, a survolé Amsterdam, ce matin, à une hauteur de 600 pieds. Les pilotes ne purent le maintenir dans une position horizontale. Peu après on put le voir descendre vers la baie Zuyder Zee, dans la mer du Nord.

LES RUSSSES CERNES

Berlin, 17. — Les armées autrichiennes et allemandes viennent d'encercler l'armée russe entre les rivières Pruth et Sereth.

LA SITUATION VUE DE LONDRES

Londres, 17. — Berlin à la réception de nouveaux détails touchant les opérations dans la Prusse orientale, célèbre de nouveau le succès de Hindenberg. On annonce officiellement que les Teutons ont fait 50,000 prisonniers. Toutes les dépêches racontent qu'on refoule plus à l'est les Russes, qui livrent des combats d'arrière-garde pour empêcher les escadres à pointe d'entourer leurs alliés. Dans les Carpathes, aucun résultat encore. Les Moscovites tiennent bon à l'extrémité ouest de la ligne et au centre, en dépit des attaques répétées et violentes des Teutons, mais en Bukovine, les Autrichiens se sont avancés à moins de 12 milles de Czernowitz.

On croit qu'une recrudescence des attaques ennemies sur le théâtre occidental de la guerre dépend d'une large mesure de l'issue des combats livrés actuellement dans l'est.

La question de savoir si les Allemands se proposent d'envahir la Russie sur une large échelle, ou s'ils veulent surtout expulser les ennemis du sol autrichien, divise les esprits ici.

MORT DE Mgr M.S.H. BARILS

Le VENERABLE VICAIRE GENERAL DU DIOCESE DES TROIS-RIVIERES S'ETEINT, CE MATIN, A L'AGE DE 67 ANS.

NOTES BIOGRAPHIQUES

Trois-Rivières, 17. — Mgr Hermyle Baril, vicaire général du diocèse des Trois-Rivières, principal de l'Ecole Normale et chapelain des Dames Ursulines, est décédé à onze heures et demie ce matin, après une semaine de maladie cruelle.

Mgr Marie-Sophie-Hermyle Baril était né à Sainte-Geneviève-de-Belaiscan, comté de Champlain, le 9 octobre 1847, de Jean-Baptiste Archange Baril et d'Eulalie Saint-Arnauld.

Ordonné prêtre à Champlain, le 17 décembre 1871, il fut successivement vicaire à Saint-Grégoire-de-Nicolet (1873), à Béancourt (1873-1874) — malade et en repos (1874-1875) — professeur de dogme au séminaire des Trois-Rivières (1875-1886), en même temps aumônier de la prison du district (1875-1876), directeur des séminaristes (1876-1886); directeur des élèves et supérieur (1886-1889); préfet des études et en même temps aumônier des Soeurs de la Providence (1889-1891); — voyage de repos en Europe (1891-1892); — de nouveau professeur au séminaire des Trois-Rivières (1892-1895), supérieur (1895-1900), vicaire-général du diocèse des Trois-Rivières (1899), chanoine titulaire de la cathédrale des Trois-Rivières, protonotaire apostolique (1907), aumônier des Ursulines des Trois-Rivières (1900).

PROPAGANDE SACRILEGE

LE MINISTRE DE LA GUERRE SAISIT UN FACTUM ALLEMAND CONTENANT LES PIRES CALOMNIES CONTRE LA FRANCE.

Paris, 17. — Le ministère de la guerre a communiqué à la presse la note suivante:

"Un infamieux factum, intitulé: 'On nous trompe et on nous ment', et contenant, outre d'odieuses outrages envers le chef de l'Etat et le gouvernement, les pires calomnies ou insinuations antipatriotiques, est en ce moment distribué à domicile par des mains mystérieuses."

"Contre d'aussi abominables agissements, il n'est qu'une mesure à prendre: poursuivre."

"C'est ainsi qu'une information judiciaire vient d'être ouverte à l'effet de rechercher les auteurs et complices de cette distribution. Aussi, tous ceux qui auront pris une part quelconque à cette distribution seront poursuivis avec toute la rigueur des lois qui punissent de pareils crimes contre la patrie."

LE GOUVERNEMENT BELGE EN FRANCE

Le Havre, France, 2. — M. William G. Shepherd, correspondant de la "United Press" écrit: "Les membres du gouvernement belge logent dans une petite banlieue connue sous le nom de Nice-Havrais. Le ministère de la guerre habite une maison autrefois occupée par un armateur allemand. Presque toutes les autorités des autres départements ont des bureaux temporaires au premier étage d'une enfilaie de magasins."

LA FRANCE A DONNÉ CE PORTION DE TERRITOIRE A LA BELGIQUE. IL N'EST PLUS FRANÇAIS, IL EST BELGE ET IL SERA TANT QUE LE ROI ALBERT NE SERA PAS REVENU DANS SA CAPITELE.

Le coin le plus intéressant de cette petite Belgique c'est le bureau de poste belge. Le maître du bureau de poste belge bagage à l'arrivée des Belges, et le département des postes flammes s'y installe. On n'y envoie peu de messages télégraphiques, mais c'est le paradis des collectionneurs de timbres. Venus de tous les pays alliés ils assiègent le bureau depuis l'ouverture de ses portes jusqu'à leur fermeture.

Mme Romaine, qui tient un café au coin, tout près, accumule une petite fortune grâce à la vente des cartes postales.

AU CLUB CHAMPETRE CANADIEN

Le dimanche, 21, le Club Champêtre Canadien aura le plaisir de recevoir à son magnifique Club House de Montréal Est, le Club de Raquetteurs de Sorel. A cette occasion, et pour fêter joyeusement les visiteurs, le Champêtre compte sur le concours des clubs de Montréal, qui tous seront bienvenus. Un magnifique programme sportif est élaboré pour l'après-midi, si la température le permet, et à 6 heures, un souper spécial sera servi aux raquetteurs, au prix de 75 cents.

INCENDIE A WOODSTOCK

Woodstock, Ont., 17. — Les étages de l'hôtel Royal ont été détruits par un incendie au cours de l'avant-midi. Un pompier, Geo. Matthews, se blessa dans une chute, en allant au feu.

LA MENINGITE A TORONTO

Toronto, 17. — Deux soldats du camp de Toronto, MM. R. Taylor et F. Isaac, tous deux appartenant à la compagnie "D", sont malades à l'hôpital local, victimes de la méningite.

LE SECOND CONTINGENT

(Spécial au "Devoir")
Gananoque, Ont., 17. — Environ 12,000 hommes feront leur entrée aujourd'hui dans cette ville: cette petite armée se compose de 21 bataillons du second contingent canadien.

Où Acheter Vallières

Angle Ste-Catherine et Montcalm
Encore un gros lot d'échantillons de net à rideaux, de coins de rideaux, dans les Nottingham, net Bruxelles, avec appliqué et net Bangale, dans les écru, crème, blanc et beige. Longueur de 1 1/2 à 2 verges.
Très appropriés pour portes et fenêtres.
\$1.00 pour 19c

LIT -- BUREAU -- CHIFFONNIER -- TABLE DE TOILETTE

EMAILLES BLANC COMPLET, . . . \$46.85

Cet ameublement exposé actuellement dans nos vitrines forme un ameublement très coquet pour chambre de jeune fille. Le bureau est d'un panneau représentant une jolie peinture hollandaise. Les miroirs des trois meubles sont séparés de leurs bases par des panneaux ajourés.

Parsons Daignault & Brault
Tél. Est 7330-7331-637-39 SAINT-CATHERINE-EST, angle Beaudry, MONTREAL

Conteurs canadiens-français du 19e siècle.

Le Magasin du Peuple
447 SAINT-CATHERINE EST.

avec préface, notices et vocabulaire de M. E.-Z. MASSICOTTE, et portraits dessinés par Ed.-J. Massicotte. 1 volume broché, 2 s. 50c.
Dans ce recueil d'une lecture si agréable, le compilateur s'est surtout donné pour objet de sauver de l'oubli quelques-uns des meilleurs conteurs du terroir, publiés pour la plupart dans les journaux, et qui sans cela auraient été complètement perdus. C'est là une contribution précieuse au "folk-lore" canadien-français, et qui ne devra pas manquer d'être tout particulièrement bienvenue par les collectionneurs de contes canadiens, ainsi que par tous ceux qui s'intéressent au développement de notre littérature.

ENTREVUE DE M. PREVOST

LE DEPUTE DE TERREBONNE ESPERE QUE M. COUSINEAU SUIVRA LES IDEES DE SON ANCIEN CHEF.

Un des rédacteurs du "Devoir" est allé interviewer, ce matin, M. Jean Prevost, député de Terrebonne, actuellement sous traitement à Montréal, au sujet de la démission de M. Teller. Bien que gravement malade depuis quelques mois, M. Prevost a bien voulu recevoir notre représentant et lui accorder quelques minutes d'entretien.

M. Prevost voit avec regret le départ de M. Teller, qui, dit-il, a toujours considéré M. Lavergne et lui comme des alliés sans jamais tenter la moindre contrainte. En effet, M. Teller avait, dit-il, certaines traditions conservatrices que d'autres membres de l'opposition n'ont pas.

M. Prevost espère que M. Cousineau suivra les idées de M. Teller. Il a connu pendant plusieurs années le nouveau chef, et son opinion sur la façon de procéder sur plusieurs sujets par suite d'un contact plus fréquent. Bien que se réclamant comme un vieux conservateur et bien que connu comme un partisan outré, M. Cousineau, croit-il, a des idées.

Dans ses rapports avec MM. Teller et Cousineau, il dit qu'il n'a eu qu'à se féliciter de tous deux. Quant à la déclaration de M. Cousineau qu'il entend de faire suite à l'opposition les fortes lignes du parti, M. Prevost croit que le nouveau chef de l'opposition n'entend pas exclure toute idée provenant d'autres députés indépendants du ministère. "D'ailleurs, M. Cousineau a dit qu'il accueillera toute autre idée saine, et ni M. Lavergne ni moi ne nous sommes imposés au groupe de l'opposition", dit-il en concluant cet entretien.

POUR QUITTER VERA-CRUZ

Vera Cruz, 17 février. — Personne ne peut quitter Vera Cruz par mer sans être muni d'un passeport. Un décret publié par le gouvernement de Carranza spécifie que ce règlement s'applique à tous les étrangers aussi bien qu'aux citoyens du Mexique.

NAISSANCE

BARRETTE — A Montréal, le 7 février 1915, au No 224 rue Dufresne, l'épouse de M. Adolphe Barrette, épouse M. Plaur Ange Dufort, une fille, baptisée Marie-Paul-Victoire.

Parrain et marraine, M. et Madame Stanislas Robinson, cousins de l'enfant.

DECES

BRULAT — A Montréal, le 15 février 1915, à l'âge de 67 ans, décédé Mademoiselle Léocadie Brulat.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 18 courant, à 10 heures, à la chapelle de la Sainte-Trinité, 45 rue Saint-Jacques, à 8 heures 45, pour se rendre à l'église Saint-Enfant-Jesus, où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DECES A MONTREAL

ARCHAMBAULT — A Montréal, le 15 février 1915, à l'âge de 67 ans, décédé M. Louis Boudry, 64 rue Saint-Jacques, à 8 heures 45, pour se rendre à l'église Saint-Enfant-Jesus, où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BASTIEN, Mathilde, 51 ans, avenue de Châteaufort, 1608.

BOUDRIAS, Adrien, 65 ans, enfant d'Alfred Boudrias, mouleur, rue Saint-Clotilde, 26.

COLLINS, Elizabeth Terrault, 38 ans, femme de Patrick Collins, traicier, rue Martin, 82.

CHOQUETTE, Berthe Dion, 27 ans, femme de Hector Choquette, compta, rue Rivard, 637.

DAUNAS, Leda Milet, 33 ans, femme d'Israël Daunas, journalier, rue Bourbonnais, 302.

DESLAURIERS, Caroline Couillard, 72 ans, femme d'Alfred Deslauriers, commerçant, rue Duvernay, 123.

DEVINE, Thomas, 54 ans, machiniste, rue Ottawa, 40.

GUTHRIE, Elizabeth Hénauld, 65 ans, veuve de Théophile Hénauld, peintre, 5ème avenue, 366, Malouine.

LAROSE, Clara Rose, 36 ans, femme d'Adolphe Larose, épicière, rue Marie-Anne, 786.

MICHAUD, Alexandre, 7 mois, enfant d'Alexandre Michaud, machiniste, rue Marzani, 321.

PEPIN, Alfred, 59 ans, tailleur de cuir, rue Drumonty, 908.

SAVARD, Léonie Tremblay, 35 ans, femme d'Adolphe Savard, menuisier, rue Berri, 186.

SANCARET, Irène, 5 mois, enfant d'Alexandre Sancarret, mécanicien, rue Gatioueau, 285.

ST-PIERRE, F. X., 73 ans, charpentier, rue Saint-Justin, 20.

ST-MARTIN, Adrien, 1 mois, enfant d'Hubert St-Martin, ingénieur, rue Lévesque, 208.

TARTE, Hélène Pagé, 82 ans, veuve d'Edmond Tarte, cultivateur, rue Cartier, 773.

SERVICE ANNIVERSAIRE

TAILLON — Un service funèbre sera chanté en la chapelle de l'Institution des Sœurs-Muettes, rue Berri, le jeudi 18 courant, à huit heures, pour le repos de l'âme de feu Monsieur Paul L. M. Taillon, ancien curé, et frère de l'honorable L. O. Taillon, recommandé par les officiers et employés du passé, machiniste, rue Cartier, 773.